



Service Diocésain de Formation
18 Rue Mégevand
25000 Besançon

LECTURE FAMILIÈRE ET PRIANTE DE LA BIBLE

Évangile selon Saint Jean

Quelle est cette parole ?

Ecoutez donc, gens du monde : procurez-vous ces livres qui contiennent les remèdes de l'âme. Au moins le Nouveau Testament, les Actes des Apôtres, les Evangiles.

Pénétrez-vous-en.

Ce n'est pas à moi, dit-on, de lire l'Écriture sainte, c'est à ceux qui ont renoncé au monde. Et moi je vous dis que vous en avez plus besoin que les moines. Eux sont préservés par leur genre de vie. Vous, au contraire, vous êtes dans la mêlée, exposés sans cesse à de nouvelles blessures. C'est pourquoi vous avez un besoin continu de trouver votre force dans l'Écriture. J'ai une faveur à vous demander : que le premier jour de la semaine ou le samedi vous preniez chacun en main le passage des Evangiles qui doit être lu dans l'assemblée ; que vous vous installiez chez vous pour le lire et le relire, que vous exploriez ce qui y est dit, que vous notiez ce qui est clair et ce qui est obscur.

Tout étant ainsi bien pesé et repesé, venez à l'assemblée. Vous retirerez et Nous aussi, grand profit d'une telle étude...Beaucoup m'allégueront leurs affaires, tout leur travail. Fallacieux prétexte ! La preuve, c'est qu'ils bavardent avec leurs amis, fréquentent les théâtres, assistent aux courses ; mais qu'il s'agisse de s'occuper de religion, vous estimez que cela ne mérite pas le moindre intérêt. Autre excuse : on n'a pas de livres ! Que des gens aisés parlent ainsi, c'est simplement risible.

Saint Jean Chrysostome

L'Equipe Diocésaine de Formation avait édité de 1998 à 2001 des livrets animateurs concernant les quatre évangiles pour en proposer une 'lecture familière et priante'.

Cette année, le Service Diocésain de Formation a refondu et actualisé le quatrième et dernier de ces livrets de 'lecture familière et priante', et l'a mis à votre disposition sous format 'pdf' sur le site du Service de Formation.

Comme les trois autres livrets, celui ci se veut un outil de travail à l'usage des groupes qui désirent méditer la Parole de Dieu.

Il avait été conçu pour répondre :

- . à un besoin plus grand des chrétiens de lire la Bible, de se nourrir de la Parole de Dieu, de prier avec cette parole
- . à une orientation diocésaine datant de 1997, reprise par le Conseil pastoral diocésain : *'Faire Eglise autrement implique de restaurer le tissu ecclésial trop souvent marqué par la routine et la simple habitude. Partager la foi, y compris les doutes et questions devient une nécessité : tout ce qui va dans ce sens contribue à la construction de l'Eglise'.*

Ce livret s'adresse plus particulièrement à l'animateur du groupe. Chaque fiche a été élaborée dans le souci de lui donner des éléments pour soutenir la réflexion de son groupe, ainsi que pour l'aider à approfondir le message de foi qui se dégage du texte. Bien entendu, il ne s'agit pas pour lui de vouloir tout redire au groupe, à lui de choisir parmi tous ces éléments ceux qui lui paraissent essentiels et qui correspondent à ce qui a été partagé dans le groupe.

Il est important que l'animateur veille à ce que le groupe suive la démarche en trois temps de cette méthode de " lecture familière et priante " qui est extraite du numéro spécial 'Prions en Église' de 1997.

Ce livret contient :

- . La méthode
- . Une présentation de l'Évangile selon Saint Jean dans sa spécificité
- . Un parcours de huit récits évangéliques dont les plus longs peuvent faire l'objet de deux ou trois rencontres selon le cheminement du groupe.

ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR ...

**PERSONNE N'A JAMAIS VU DIEU ;
DIEU FILS UNIQUE, QUI EST DANS LE SEIN DU PÈRE
NOUS L'A DÉVOILÉ**

Bonne route

Laissons-nous illuminer par la '**VRAIE LUMIERE**'

LA LECTURE SAINTE DANS UN GROUPE

Lire à plusieurs un texte biblique apporte généralement une autre dimension à la lecture sainte. Mais comment procéder ? Voici une proposition parmi d'autres. Elle fonctionne déjà dans un groupe de cinq à dix personnes. Le texte biblique est choisi parmi ceux qu'offre la liturgie de la messe.

La rencontre commence par une courte prière. Puis ce sont les temps de l'observation, de la méditation et de la prière selon la méthode décrite ci dessous.

Prière ou chant pour se préparer à la lecture sainte

On se rappelle la parole de Jésus : « Quand deux ou trois personnes sont rassemblées en mon nom, je suis au milieu d'elles » (Mt 18, 20). On peut ensuite formuler une invocation comme : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » (1 S 3, 10) ou encore : « Toi seul, Seigneur, as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). On peut encore s'adresser à l'Esprit Saint. Un chant connu de tous aide à se rassembler et à créer le climat de prière souhaitable.

Le temps de l'observation

- ✓ Un des participants lit à haute voix et lentement le texte choisi.
- ✓ Ensuite, pendant 5 à 7 minutes de silence absolu, chacun observe les éléments qui font le texte (par exemple : les mots à densité religieuse, les personnages, les mouvements, les lieux, les titres donnés à Jésus, ... etc.).
- ✓ Enfin, à tour de rôle, chacun en une ou deux phrases seulement, exprime au groupe l'élément de son observation qui lui semble le plus important.

Ce temps d'observation suppose que chacun ait devant les yeux la même traduction du texte biblique. L'observation se fait au crayon à la main, pour souligner les mots et les expressions qui semblent caractéristiques de l'enjeu du texte.

Le temps de la méditation

- ✓ Une deuxième personne relit le texte à haute voix.
- ✓ Pendant 5 à 7 minutes de silence, chacun reprend le texte et essaie de percevoir la foi qui s'y exprime, et comment cela résonne ou non pour sa propre foi.
- ✓ Nouveau partage. Chacun, en une phrase ou deux, résume ce qui lui semble l'enseignement de foi du texte et comment cela interroge ou non sa propre foi.

Afin qu'un tel échange reste sur le plan personnel, chacun s'efforce de s'exprimer à la première personne ('Je', 'pour moi', 'je vois dans ce texte ...') et évite des formules impersonnelles ou générales (comme le 'nous', ou 'le texte dit'). Il s'agit ici d'une simple communication. On ne doit engager aucune discussion.

. Le temps de la contemplation ou de la prière

- ✓ Une troisième personne relit le texte à haute voix, lentement.
- ✓ Pendant 5 à 7 minutes de silence, chacun prie à partir de son observation, de sa méditation, et aussi de ce qu'il aura entendu des autres. Dans cette prière on n'oubliera pas d'utiliser si possible des mots du texte. Chacun choisit, en fonction de la tonalité du texte, la forme de prière qui lui convient : confiance, louange, pénitence, demande, intercession ...
- ✓ Dernier partage. Chaque participant brièvement reprend devant les autres une ou deux expressions de sa prière. Chacun retiendra l'une ou l'autre formule de l'échange pour l'emporter avec lui et la reprendre dans sa prière personnelle au cours de la journée ou de la semaine.

. Conclusion

On terminera la rencontre par une prière de l'Eglise connue de tous (le Notre Père, le Magnificat, une des formulations du Credo de la messe ...).

Chacun accueille ce que disent les autres sans porter de jugement et sans commentaire. Le but de la rencontre n'est ni l'étude du texte, ni une discussion sur le texte, mais un partage simple et sobre de la lecture croyante de chacun.

Extrait de '*Prions en Eglise*'
(Numéro spécial)

L'Equipe du Service Diocésain de Formation reste, bien entendu, à votre écoute, pour vous aider dans ce parcours si besoin.

N'hésitez pas à nous contacter :

Service Diocésain de Formation
18, Rue Mégevand
25000 BESANCON

Mel : formation.besancon@icloud.com
Tel : 03 81 25 28 27

LE JESUS DE JEAN

'Ce que nous avons entendu, vu de nos yeux, contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ...' (1 Jn 1, 1). Cette confidence résume bien l'expérience de Jean. Dans la vie de Paul, il y avait un avant et un après : d'imposteur, Jésus était devenu pour lui son Seigneur. Jean n'a pas connu la même rupture. Durant plusieurs années, il a été l'ami d'un homme, d'un prophète, dans lequel, peu à peu, il a reconnu le Christ. Après la nuit de la Passion, il découvre, émerveillé, que son ami était le Fils de Dieu, est le Fils de Dieu ! Et c'est bien là le paradoxe du Jésus de Jean : c'est un être très humain, qu'on peut voir, toucher. Mais en lui, avec les yeux de la foi éclairés par l'Esprit, on perçoit le mystère inouï du Verbe, du Fils de Dieu.

Un homme

Le Jésus de Jean est très humain. Il a notre corps et notre psychologie. Fatigué, il s'assoit au bord d'un puits, demande à boire à une femme inconnue (Jn 4, 6s) ; il a une demeure où l'on peut passer la soirée avec lui (Jn 1, 38 ; 3, 2) ; il a un ami, Lazare, et des amies, Marthe et Marie (Jn 11 - 12) ; il connaît le trouble et il pleure sur son ami Lazare (Jn 11, 33.35) ; il va à la noce (Jn 2, 1s) ; il est capable de se mettre en colère et renverse les lourdes tables des vendeurs (Jn 2, 15).

Fin psychologue, il connaît le cœur humain (Jn 2, 25). Infiniment respectueux de l'autre, il peut évoquer avec la Samaritaine la vie tumultueuse de cette femme sans qu'elle se sente jugée, encore moins condamnée, pas plus que la femme adultère. Quelqu'un capable de révéler à un être, fut-il pécheur, le meilleur de lui même.

Un homme de Dieu

Un test de personnalité intéressant à tenter : quelles que soient les questions qu'on lui pose, Jésus n'a qu'une réponse : le Père. D'où viens-tu ? - Du Père. Où vas-tu ? - Vers le Père. Que fais-tu ? - Rien de moi-même, mais ce que j'ai perçu près du Père ... Plus de raisonnements abstraits sur la Trinité, ce test nous introduit au cœur du mystère de Dieu. Jésus est à la fois totalement libre, parfaitement lui même, et, en même temps, il est totalement relation au Père, vers le Père (Jn 1, 1).

Le révélateur de Dieu

Depuis toujours auprès de Dieu, Parole et Sagesse de Dieu, Jésus en connaît le secret et il est venu pour le faire connaître. Le Christ de Jean est, avant tout, celui qui nous révèle le Père.

Il le fait par ses paroles. Il le fait surtout peut être par ses signes, ses miracles, ses actions, sa façon de vivre : Philippe, qui me voit, voit le Père (Jn 14, 9).

Il le révèle encore en nous donnant l'Esprit jailli de son côté ouvert (Jn 7, 38 ; 19, 30.34), l'Esprit chargé de nous conduire vers la vérité tout entière (Jn 16, 13).

Le Fils de l'homme

On est étonné, dans un écrit si mystique, d'être plongé au cœur d'un procès. Sans cesse apparaissent des termes juridiques : Témoignage, jugement, accuser, convaincre, paraclet (défenseur, avocat) ... C'est que Jésus est fils de l'homme, cette figure de Daniel qu'on attendait à la fin des temps pour faire le jugement. A Nicodème, Jésus déclare qu'il est le seul à être descendu du ciel (Jn 3, 11-13) ; il ne veut pas être le juge qui condamne, seulement le Fils qui sauve ; mais, parce qu'il est lumière, il force l'interlocuteur à se dévoiler, à opter ; il provoque le jugement. Mais il est près du croyant comme l'avocat.

Ce procès continue jusqu'à la fin du monde, aussi envoie-t-il un autre Paraclet (Jn 14, 16), l'Esprit, chargé de le défendre dans le cœur du croyant (Jn 16, 7-11).

Le Fils de Dieu

Jésus, finalement, peut révéler Dieu parce qu'il est lui même, Fils de Dieu. La formule 'Je suis', rare chez les synoptiques, est fréquente dans la bouche du Jésus de Jean et même, à quatre reprises, elle est employée de façon absolue (Jn 8, 24.28.58 ; 13, 19). Elle correspond au nom même de Dieu YHWH (Ex 3, 6.14).

La vie du croyant

Venu dans notre chair, Jésus n'est tout cela que pour être au service du croyant : il est le berger qui donne sa vie pour ses amis, il est lumière, il est la résurrection et la vie.

SAINT JEAN

JESUS, VIN NOUVEAU POUR LA NOUVELLE ALLIANCE

Le quatrième évangile se distingue nettement des trois autres ; la plupart des événements rapportés lui sont propres. Le style est nettement différent ; certains dialogues ou discours prennent une ampleur bien plus considérable que dans les trois premiers évangiles. Les paroles directes sur l'identité de Jésus et son rapport au Père tiennent la première place alors que, dans les trois premiers évangiles, Jésus se révèle à travers tout son comportement mais laisse d'ordinaire l'auditeur tirer la conclusion : celui-ci est le Fils de Dieu. Au contraire, chez Jean, Jésus se désigne lui même, plus de quarante fois, comme 'l'envoyé' du Père.

L'auteur du quatrième évangile est ordinairement représenté par un aigle, car il prend de la hauteur. Le 19^{ème} siècle avait fini par voir dans ce texte une méditation tardive d'un philosophe ou d'un mystique, bien éloigné des faits qui se sont déroulés 'sous Ponce Pilate'. Le 20^{ème} siècle a rendu justice au quatrième évangile. Certes, l'histoire de sa rédaction reste obscure. Quel est le rapport entre l'évangile et l'apôtre Jean, frère de Jacques ? Entre l'apôtre et le disciple bien aimé qui apparaît dans les derniers chapitres de l'évangile ? Peu importe ici.

Ce qui est désormais acquis, c'est que le quatrième évangile, tout 'spirituel' qu'il soit, est profondément réaliste. C'est sans doute lui qui est le plus exact sur la chronologie du ministère de Jésus. Sa connaissance de la géographie ne peut pas être prise en défaut. Il n'est compréhensible qu'en référence au judaïsme du temps de Jésus, de mieux en mieux connu aujourd'hui. Bien loin de s'évader dans l'intellectuel, il met en valeur des éléments sensibles l'eau, le vent, la lumière, le pain, la nuit. Ces réalités matérielles, chargées de sens spirituel, deviennent des symboles.

UN PLAN DE L'EVANGILE

L'évangile selon Saint Jean est d'un aspect très différent de celui des évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc). Il se caractérise principalement par de grands ensembles où se côtoient récits et longs discours de Jésus.

Le tableau ci-après donne une idée des principaux ensembles et de leur succession tels qu'on les trouve dans le quatrième évangile. Les proportions en ce qui concerne la longueur exacte de chaque ensemble ne sont pas respectées, mais on perçoit rapidement combien l'évangéliste Jean préfère aborder longuement quelques thèmes plutôt que d'accumuler les épisodes. Les récits de Nicodème, l'aveugle-né, Lazare occupent pratiquement chacun un chapitre.

Il est bien difficile de trouver un plan précis dans l'évangile selon Saint Jean, et chaque commentateur propose le sien. Mais un large accord se fait entre eux sur deux grandes parties de l'évangile : les chapitres 2 à 12 et les chapitres 13 à 20.

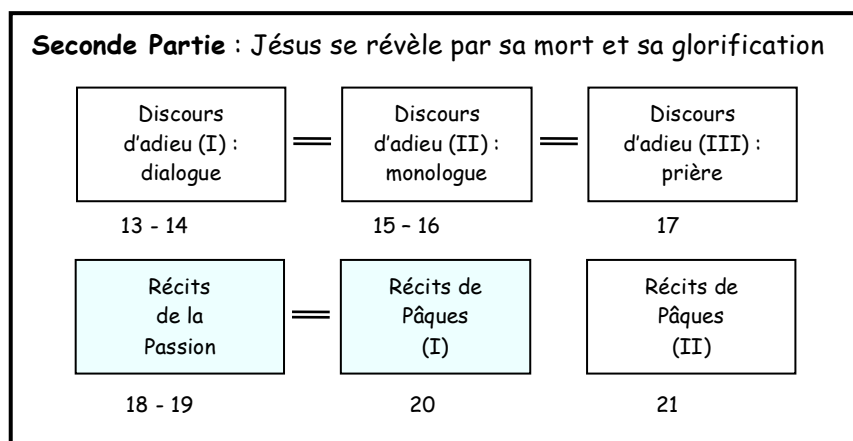
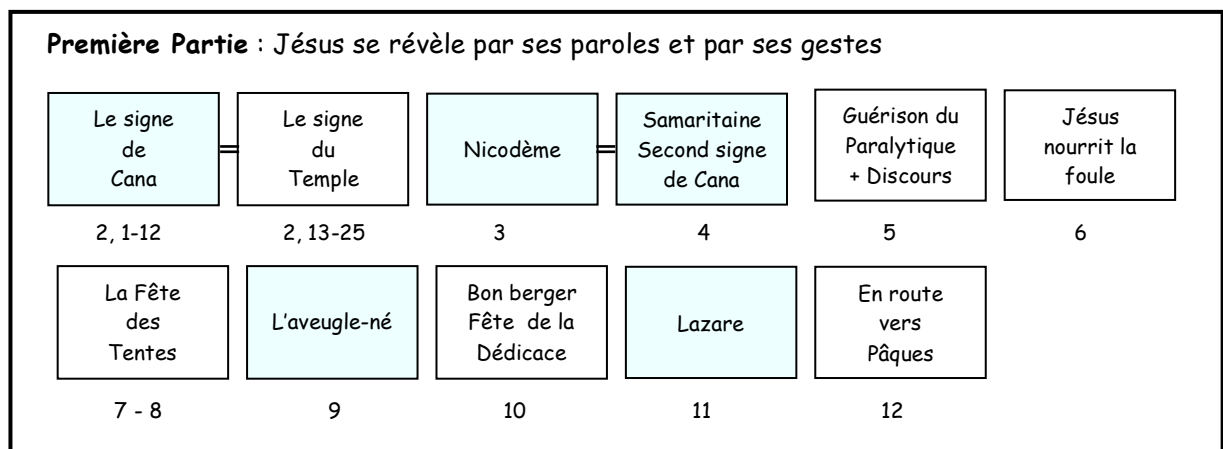
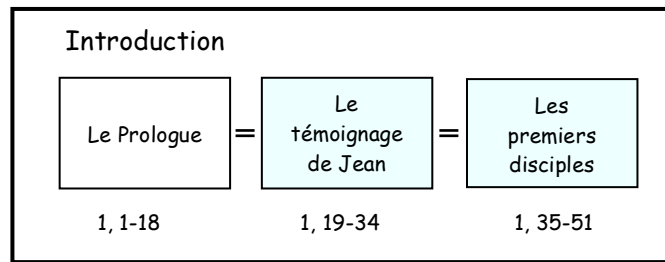
L'évangile selon Saint Jean illustre cette affirmation du prologue :

'Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.' (Jn 1, 11-12).

Dans une première partie (Jn 2 - 12), Jésus se révèle par ses paroles et par ses gestes. On voit ses auditeurs se diviser peu à peu en deux clans : ceux qui accueillent sa Parole comme les disciples, la Samaritaine, l'officier romain, l'aveugle-né, et ceux qui la refusent comme par exemple après le pain multiplié (Jn 6, 66). Le retour à la vie de Lazare (Jn 11) amène la décision des adversaires de faire périr Jésus (Jn 11, 53).

A partir du chapitre 13, Jésus se consacre à ses disciples. Il les prépare pour le temps où il ne sera plus visiblement au milieu d'eux ; il les prépare pour le temps de l'Eglise. Puisque les évangiles ont été composés après Pâques, les discours d'adieu (Jn 13 - 17) sont en quelque sorte l'équivalent des Actes des Apôtres dans l'œuvre de Luc : Jésus donne ses consignes et répond déjà aux difficultés que rencontrent les premières églises qui s'organisent. Les récits de la Passion Résurrection (Jn 18 - 20), tout en gardant le même canevas général que celui des autres évangélistes, révèlent dans la perspective du quatrième évangile la 'gloire' de Jésus. L'évangéliste associe la mort et la glorification de Jésus à l'heure de la croix. *'Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi'* avait annoncé Jésus.

Les derniers récits de Pâques (Jn 21), ajoutés à l'œuvre primitive, reviennent sur l'importance des disciples, c'est à dire de l'Eglise, qui témoigne de la Parole venue dans le monde.



***Nota :** Les textes du présent parcours sont sur fond bleuté*

QUELQUES GRANDS RECITS DE L'EVANGILE SELON SAINT JEAN *

Dieu qui est invisible, s'adresse aux hommes comme à des amis, et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec LUI et les recevoir en cette communion (n° 2)

... Mais la prière doit accompagner la lecture de la Sainte Ecriture pour que s'établisse un dialogue entre Dieu et l'homme, car c'est à LUI que nous adressons quand nous prions : c'est lui que nous écoutons quand nous lisons l'Ecriture (n° 25)

Extrait de 'Dei Verbum' - Document conciliaire : La Révélation divine

Contenu du parcours

Huit textes sont proposés. Les textes les plus longs peuvent être utilisés sur deux ou trois séances.

- 1 . L'appel des premiers disciples (Jn 1, 19-51)
- 2 . Cana (Jn 2, 1-12)
- 3 . Nicodème (Jn 3, 1-21)
- 4 . La Samaritaine (Jn 4, 1-42)
- 5 . L'aveugle né (Jn 9, 1-41)
- 6 . Lazare (Jn 11, 1-44)
- 7 . Jésus devant Pilate (Jn 18, 28 - 19, 16)
- 8 . Le jour de Pâques (Jn 20, 1-31)

Des récits pour rencontrer le Christ

- ✓ Qui est Jésus ?

Ces récits ont en commun de poser clairement la question de l'identité de Jésus.

Qui est-il ? D'où vient-il ?

Question posée à tous les personnages rencontrés dans l'Évangile.

Question à jamais posée : 'Pour vous, qui est Jésus Christ ?'. Que retenez vous de lui pour éclairer et dynamiser votre vie ?

- ✓ Le cheminement de la foi au Christ

Les évangiles ne racontent pas la vie de Jésus. Tous ces textes, en particulier ceux qui sont utilisés par l'Église pour l'initiation des catéchumènes (la Samaritaine, l'aveugle né, Lazare), mettent en scène la progression de la foi au Christ chez les personnes qui le rencontrent et dont la vie est transformée. Ils nous emmènent sur un chemin de découverte de Celui qui ouvre un horizon dans nos vies.

() Les textes du présent parcours sont extraits de la Traduction Officielle Liturgique de la Bible que vous pouvez entendre chaque dimanche.*

✓ Croire ou ne pas croire

'Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.' (Jn 20, 30-31).

Au fil des pages, on voit des hommes et des femmes s'ouvrir à la lumière, à la vie véritable, et d'autres se fermer et refuser l'amour. C'est l'effet du 'passage de l'Évangile' dans la vie.

✓ L'Évangile de la vie

'Des quatre évangiles, celui de Jean est certainement celui qui nous parle le plus de cette vie plénière que Jésus apporte au monde ... Jean nous en parle comme d'un lever de soleil. Comme si la vie dans son jaillissement premier était en train de se révéler sous nos yeux éblouis ...

La première Lettre de Jean fait écho à cet enthousiasme de l'évangéliste : « La vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage ... » (1 Jn 1, 2).

Quelle est cette vie qui éclate en lumière dans la personne de Jésus de Nazareth ? Quelle est cette lumière qui se manifeste au cœur même de nos enfers ? Car ce n'est pas dans un univers de rêve que Jean a vu briller la vie, mais bien au milieu de nos plus sombres violences. « La lumière resplendit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas obscurcie » (Jn 1, 5).

En présentant son évangile comme une révélation de la vie, Jean met le message de Jésus en relation directe avec l'aspiration la plus profonde de l'être humain, la plus impérieuse, la plus universelle aussi : le désir de vivre, et de vivre toujours plus et mieux'.

(Eloi Leclerc, *'Le Maître du Désir'*)

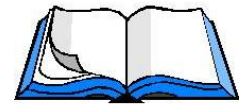
Petite bibliographie

- . Yves Marie Blanchard *'Des signes pour croire
Une lecture de l'Évangile de Jean'*
Edition du Cerf, Coll. Lire la Bible n° 106, Novembre 1995

- . Eloi Leclerc *'Le maître du désir
Une lecture de l'Évangile de Jean'*
Edition Desclée De Brouwer, Paris, Mars 1997

- . Alain Marchadour *'Venez et vous verrez : L'Évangile de Jean'*
Nouveau Commentaire de l'évangile de Jean
Edition Bayard, Coll. Etudes et Essais, Octobre 2011

- . Cahiers Évangile n° 17 Lecture de l'Évangile selon Saint Jean
n° 31 Jésus Christ dans l'Évangile de Jean
n° 50 Jésus : 13 textes du Nouveau Testament



1 . L'appel des premiers disciples (Jn 1, 19-51)

¹⁹ Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » ²⁰ Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » ²¹ Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. - Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » ²² Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » ²³ Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

²⁴ Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. ²⁵ Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » ²⁶ Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; ²⁷ c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » ²⁸ Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

²⁹ Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; ³⁰ c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. ³¹ Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

³² Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. ³³ Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." ³⁴ Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

³⁵ Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. ³⁶ Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » ³⁷ Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. ³⁸ Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi - ce qui veut dire : Maître -, où demeures-tu ? » ³⁹ Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).

⁴⁰ André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. ⁴¹ Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » - ce qui veut dire : Christ. ⁴² André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » - ce qui veut dire : Pierre.

⁴³ Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : « Suis-moi. »

⁴⁴ Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre. ⁴⁵ Philippe trouve Nathanaël et lui dit : « Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. » ⁴⁶ Nathanaël répliqua : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens, et vois. » ⁴⁷ Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare à son sujet : « Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. » ⁴⁸ Nathanaël lui demande : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » ⁴⁹ Nathanaël lui dit : « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! » ⁵⁰ Jésus reprend : « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore. » ⁵¹ Et il ajoute : « Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

L'APPEL DES PREMIERS DISCIPLES (Jn 1, 19-51)

Nous l'avons trouvé

1. Découvrir le texte

1.1 L'entrée en scène de Jésus

Dans ce récit, beaucoup de gens sont nommés : le Baptiste, deux de ses disciples (André et un inconnu), Simon, Philippe, Natanaël, des prêtres de Jérusalem. On se réfère aussi à Elie, au prophète, à la Loi de Moïse, aux anges de Dieu : tous sont là parce qu'ils sont en relation avec Jésus.

Jésus est au centre de tout : il passe et tout se met en mouvement. Il ne s'agit pas seulement de l'individu Jésus, mais du mystère qu'il porte en lui. C'est capital pour Israël qui attend le Messie, qui veut le voir.

On s'approche, comme à tâtons, de l'identité de Jésus : noter tous se titres. Il n'arrive pas dans l'histoire tout d'un coup : il est précédé et désigné par *Jean Baptiste* qui a déjà réveillé l'attente de beaucoup et attiré les jeunes d'Israël en recherche.

1.2 Jean Baptiste fait place à Jésus

Trois tableaux :

- ✓ Jean Baptiste fait face à une commission d'enquête (v. 19-28) :

Il doit se situer par rapport à l'attente juive : il n'est pas le Messie attendu. Il n'est que 'la voie' qui prépare le chemin. Le Christ, en réalité, vit incognito au milieu de son peuple.

- ✓ Jean Baptiste est mis en présence de Jésus et témoigne de lui (v. 29-34) :

'Voici l'Agneau de Dieu'

Cette image avait été appliquée au futur chef d'Israël. Dieu devait transformer l'agneau en bélier vainqueur pour permettre la revanche du peuple des humbles et instaurer un règne de justice (cf. Ap 7, 17). Les lecteurs chrétiens y reconnaîtront aussi le Serviteur souffrant, mené comme l'agneau à l'abattoir (Is 53, 7-12) et l'Agneau pascal qui se dévoile à la Croix (cf. Jn 19, 14 ; Ap 5, 6-9). Dans tous les cas, c'est une figure d'espérance pour le monde.

'Celui sur qui demeure l'Esprit'

Jésus, porteur du don permanent de l'Esprit vient de Dieu et ouvre une ère nouvelle où Dieu va communiquer sa vie aux hommes, ce que signifiera le Baptême chrétien.

'Le Fils de Dieu'

Même si ce titre ne contient pas encore ce que les chrétiens y mettront après la résurrection, il exprime la qualité de Sauveur attendu et laisse pressentir l'intimité de Jésus avec son Père. Ainsi la foi ouvre les yeux de Jean Baptiste : en l'homme Jésus (v. 30), il voit l'Envoyé de Dieu.

- ✓ Jean Baptiste conduit ses disciples à Jésus et disparaît (v. 35-51) :

L'appel des disciples, chez Jean, est original. Ce sont des disciples du Baptiste, appartenant à ce mouvement de réforme et de réveil, prêchant l'attente de l'intervention de Dieu et la conversion.

L'évangéliste ne décrit pas la progression de leur foi, mais leur mise en route, sur la parole des témoins (Jean Baptiste, André, Philippe).

- . Les deux premiers disciples (v. 35-39)

Cette première adhésion à Jésus donne le schéma typique de la démarche de ceux qui veulent le 'suivre' :

*Venir à Jésus, sur la parole d'un témoin
Voir où il 'demeure'
Demeurer auprès de lui (attachement à lui)*

- . La rencontre avec Simon (v. 40-42)

Ici, comme aux versets 38 et 47, l'évangéliste note, pour souligner l'initiative de Jésus, son regard sur l'homme et sa parole de révélateur, qui donne un nom nouveau (une mission, une nouvelle identité).

- . La rencontre avec Nathanaël (v. 43-51)

Sa difficulté à croire s'explique par le scandale de l'incarnation : comment notre glorieux Messie pourrait-il sortir d'un trou perdu ? Il n'est pas facile de reconnaître l'Envoyé de Dieu en cet homme concret, incarné. D'où l'importance du verbe '*voir*'.

Jésus, lui, a une connaissance profonde, intime des personnes. Il se révèle à ce véritable croyant d'Israël, capable de voir Dieu ... '*Tu verras*' ... '*Vous verrez*' ... Que verront-ils ? La manifestation de Dieu en Jésus, qui fait communiquer le ciel et la terre. Ainsi s'accomplira le songe du Patriarche Jacob (la vision de l'échelle reliant le ciel et la terre Gn 28, 17). Jésus est le lieu de rencontre entre Dieu et les hommes. Il va révéler le Père. La croix du Fils de l'homme sera le sommet de cette communication de l'amour de Dieu.

- . Remarquons enfin le cadre de cette scène :

Sur les rives du Jourdain, au seuil de la Terre Promise, va naître un peuple nouveau.

Tous ces '*lendemains*' (Jn 1, 29.35.43 ; 2, 1) constituent la semaine inaugurale de l'action de Jésus qui rappelle la première semaine du monde (Gn 1) : un avenir nouveau s'ouvre.

L'importance du '*témoignage*' fait déjà penser à l'ouverture du procès de Jésus. Les Juifs commencent de faire défiler les témoins. Croire en Jésus, c'est se prononcer pour lui.

1.3 Un évangile enraciné dans des communautés

Quand il écrit vers 95, l'évangéliste ne veut pas qu'on oublie que c'est à partir du Baptiste qu'a pris corps le mouvement de Jésus. Qui est le véritable Israël, l'authentique peuple de Dieu ? Les disciples de Jean Baptiste peuvent encore passer à Jésus qui les appelle.

Le Juif pieux de l'époque ou le mal croyant peut devenir disciple de Jésus, 'entrer dans sa demeure'. On peut le suivre en recevant sa parole, transmise par ses amis.

Le mouvement continue et des communautés de foi naissent les unes des autres. La révélation qui a commencé au bord du Jourdain doit être partagée pour atteindre sa dimension universelle. L'Eglise, née d'un appel, continue de naître.

2. Entendre une parole vivante

. Raconter la foi, la joie de croire ...

Les disciples font partager la rencontre déterminante qui a changé le cours de leur vie. On se met en route sur leur parole et en voyant la vie de ceux qui témoignent ...

Comment le vérifions nous ?

. Croire ... par quels chemins ?

L'Evangile ne parle pas du cheminement des premiers disciples. Mais il laisse pressentir que l'adhésion au Christ vient au terme de la longue histoire d'Israël. La révélation de Jésus suppose une expérience humaine.

La foi chrétienne s'appuie sur un 'croire humain'. Qu'est ce qui manifeste aujourd'hui ce 'croire' dans la vie des hommes ? Qu'est ce qui, autour de nous, est 'préparation évangélique' ? Comment être des Jean Baptiste qui réveillent ou révèlent cela ?

. Celui qui ouvre des chemins

Jean Baptiste apparaît comme celui qui ouvre des chemins, la voix qui prépare la route à la Parole. Et aussi comme celui qui ne s'attache pas à ses disciples, mais les envoie vers Jésus et qui laisse la place.

Comment peut il inspirer notre témoignage ?

. 'Nous l'avons trouvé'

Une attente profonde, une vraie recherche, qui trouve sa réponse dans la découverte d'un sens à la vie, qui débouche sur un projet de vie ...

Est ce notre expérience ?

. 'Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas'

Qu'est ce qui nous fait dire parfois que le Royaume de Dieu est là, caché, au milieu des hommes ? A quoi le reconnaître ?

. 'Où demeures tu ?'

La vraie demeure de Jésus ne se localise pas à l'extérieur. Chacun doit la chercher dans l'intime de son être. La vraie demeure est la relation au Père. C'est là que Jésus nous conduit.

Quels en sont pour nous les chemins ?

. 'Venez et vous verrez'

Une invitation qui respecte la liberté ... un appel à se mettre en marche ... une proposition reprise par le Pape pour les Journées Mondiales de la Jeunesse.

Comment nous parle-t-elle ?

. 'D'où me connais tu ?'

Jésus se révèle comme quelqu'un qui n'est pas étranger ni extérieur à l'homme.

'Tu ne me chercherais pas si je ne t'avais déjà trouvé'.

Jn 15, 15-16 : 'C'est moi qui vous ai choisis ... je vous appelle mes amis'.

Jésus renvoie chacun à son désir profond, à sa quête de lumière, à sa soif de vie.

. *'Tu verras mieux encore'*

Quel est ce mieux qui nous est promis ?

Comment la lumière pascale d'un Christ donnant sa vie et nous conduisant au Père ouvre des perspectives dans nos vies ?

3. Pour prier

3.1 Des chants

. Il est venu marcher (F 157)

. Dieu nous appelle (A 205)

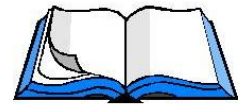
3.2 Prière

Quand Dieu nous fait signe ...

Seigneur, sur les routes de Palestine, et dans les rencontres pascales,
tu as révélé, en paroles et en signes, la venue du Royaume de ton Père.
Donne nous le regard de la foi, qui sait 'voir' les signes nouveaux
que tu nous fais aujourd'hui, à travers les événements, petits et grands,
l'histoire, les aspirations et les appels des hommes,
l'exemple des saints, le cri des prophètes et les sacrements de ton Eglise ...

Seigneur, apprends nous à ruminer ta Parole,
à écouter ton Esprit qui habite notre cœur,
afin que nous sachions 'voir' les signes de ton Royaume,
les petites pousses de ton amour, les bourgeons de ta justice et de ta paix,
qui fleurissent dans le cœur et les mains des hommes
et annoncent un nouveau printemps pour notre terre.

Seigneur, que dans la lumière de ta résurrection
nous sachions 'voir' au creux de notre quotidien :
un malade, une réunion, un voyage, un cri, un combat,
un oiseau, une fleur, un nuage, un soleil couchant,
une parole, un silence, une prière,
le rire d'un enfant, une lettre, un coup de téléphone,
un repas de famille, une croix à la croisée des chemins ...
Que nous sachions 'voir' que partout tu nous 'fais signe'
et nous invite à aimer.



2 . Cana (Jn 2, 1-12)

²⁰¹ Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. ⁰² Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

⁰³ Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » ⁰⁴ Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » ⁰⁵ Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » ⁰⁶ Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). ⁰⁷ Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. ⁰⁸ Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. ⁰⁹ Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié ¹⁰ et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

¹¹ Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

¹² Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils demeurèrent là-bas quelques jours.

CANA (Jn 2, 1-12)

Le vin de la fête

1. Découvrir le texte

1.1 Une noce singulière, des énigmes en quantité

- . Les noces ont lieu le 'troisième jour' : quel est le sens de cette indication ?
- . Curieuses noces où l'on ne parle pas de la cérémonie nuptiale, ni des mariés, et où le vin vient à manquer !
- . Drôle d'histoire où les rôles sont intervertis : la mère de Jésus, par son initiative, se substitue au maître du repas ; Jésus, fournissant du vin, prend la place du marié !
- . Le dialogue où Jésus semble rabrouer sa mère par un 'femme' méprisant et renvoie à une 'heure' mystérieuse est bien surprenant.
- . L'importance donnée aux jarres de purification des Juifs, à leur capacité et à la réaction du maître du repas semble disproportionnée.
- . Sens de 'Jésus manifesta sa gloire' ? Seuls les disciples se mettent à 'croire' en lui. L'événement n'a produit aucun effet sur le reste des invités !

Cela fait beaucoup d'énigmes. Or l'évangéliste qualifie Cana de 'signe'. Serait ce que le geste de Jésus a un sens plus profond que la participation à une noce de village ? Quelle est cette fête qui, sans Jésus, n'était plus une fête ? Quelle est cette alliance où Jésus est l'acteur essentiel et vient faire du neuf ?

1.2 Quelques clés de lecture

- ✓ Le contexte de l'Évangile selon Saint Jean
- . L'Évangile évoque la présence de la mère de Jésus seulement dans deux passages : à Cana et au pied de la croix (Jn 19, 25-27). N'est ce pas une manière de lier les deux événements ?
- . Il est souvent question de 'l'Heure' de Jésus : on perçoit au fil de l'Évangile que cette Heure annonce le moment de la mort de Jésus en croix (Jn 7, 30 ; 8, 20 ; 13, 1 ; 17, 1).
- . La manifestation de la 'Gloire' de Jésus ne concerne pas sa puissance d'opérer des miracles, mais sa résurrection. La mort de Jésus est aussi l'heure de sa glorification : elle manifeste qu'il est l'Envoyé de Dieu. Cana anticipe ce moment.
- . 'Croire' est un thème essentiel de Saint Jean : devant Jésus, il faut prendre position ; les uns croient, d'autres non. Grâce au signe de Jésus, les disciples se transforment en croyants. Ainsi la croix, mort et glorification de Jésus, se profile déjà à Cana.

✓ Le contexte biblique

Le thème des nocés sert à décrire l'alliance de Dieu avec son peuple (Os 2, 18.42) et l'espoir des temps merveilleux que Dieu prépare pour les hommes (Am 9, 14), les temps de la surabondance des festins, où le vin coulera à flot (Is 55, 1-2).

Jésus joue le rôle de l'époux, il donne le bon vin des derniers temps. Il est le Messie attendu, avec lui nous entrons dans les temps nouveaux de Dieu.

Le 'Faites tout ce qu'il vous dira' fait allusion au peuple qui adhère à l'Alliance (Ex 19, 8) : à Cana, tous sont invités à entrer dans la nouvelle Alliance par Jésus. Nous assistons au passage de l'Alliance ancienne, symbolisée par les jarres de purification des Juifs, à l'Alliance nouvelle : avec ceux qui croient, Jésus rassemble un peuple nouveau dans la joie de la fête. Sa mère est la figure de cette communauté nouvelle.

✓ Le contexte de l'Eglise primitive : un récit d'après Pâques

Le récit dit la foi pascale des communautés chrétiennes. Jésus est l'Epoux, le Messie qui vient de la part de Dieu nous faire entrer dans les temps nouveaux et la joie du Royaume. Mais ce passage ne se fait que par la croix. Elle remplace le rite de purification. Elle conduit à la Résurrection 'le troisième jour'.

Le récit de Cana avertit les lecteurs : pour devenir capable d'accueillir la nouveauté de vie, qui se donne en Jésus, il faut le suivre sur le chemin pascal de mort-résurrection, comme les disciples.

2. Entendre une parole vivante

Nous sommes en plein dans la vie, dans l'atmosphère chaleureuse d'une noce, où la vie et la joie de vivre ne demandent qu'à éclater. Et Jésus accomplit un signe de vie à l'adresse des gens qui veulent vivre : 'La vie que je vous apporte est aussi un vin enivrant et débordant. Buvez ce vin, et votre vie prendra des couleurs : elle se changera en joie divine d'exister' (Eloi Leclerc).
Faisons résonner ce message dans nos existences.

La mère de Jésus est associée à un grand commencement. Tout se passe comme si elle avait mis pleinement son fils au monde ce jour-là : c'est sur son initiative que Jésus anticipe l'heure de sa manifestation. Elle se trouve associée à son œuvre de vie, à l'éclosion du monde nouveau. Son souci que le vin de la joie ne manque pas pour la fête sera pris en compte, même si ce projet la dépasse. Elle est la croyante, la femme en qui la Parole a pris chair et qui se soumet à cette parole. Elle est la figure de l'Eglise.

En quoi la figure de la mère de Jésus nous parle-t-elle de notre rôle ?

'Mon heure n'est pas encore venue'. Jésus ne perd pas de vue sa mission. Il est au service d'un projet dont l'initiative appartient au Père. Le geste qu'il accomplit est comme le signe avant-coureur de la grande communication de la vie qui se réalisera dans son sang versé. Par son excès, il célèbre, à l'avance, la gratuité sans mesure de la vie divine qui ne demande qu'à se communiquer. Comment faisons-nous l'expérience de ce don, de ce passage par le don de la vie, de cette surabondance d'amour ?

Le signe de l'eau changé en vin nous fait passer d'une humble noce à la grande transformation du monde, à la communication de la vie de dieu aux hommes. Cette vie vient combler le désir, la soif de vie, qui est au cœur de l'homme depuis sa création.

Quels aspects de ce désir de vie percevons nous chez les hommes, les femmes, les jeunes autour de nous ? Quelles réponses essayons nous de donner à cette soif ?

Qu'avons nous fait de la fête que Jésus est venue allumer sur la terre ? Qu'avons nous fait de la nouveauté de l'Évangile ? Nos jarres sont elle vides ... ou pleines de la vie proposée par le Christ ? Quelle expérience de vie nouvelle faisons nous ? Comment la vie en Église, la prière, les sacrements sont ils une source dans nos vies ?

3. Pour prier

3.1 Des chants

. Sur les routes de l'Alliance (G 231)

. Tu nous invites à la fête (A 137)

. Pain de Dieu, pain rompu (D 284)

3.2 Une prière

Royal époux
 Promis aux noces de la croix
 Nuée de feu
 Sur ceux qui marchent dans la nuit
 Tu es venu
 Pour montrer le chemin vers Dieu,
 Et ton calvaire ouvrit le ciel.
 O viens, Seigneur Jésus !
 Présence de ton Père ;
 Que nous chantions pour ton retour :

Ref. Béni soit au nom du Seigneur
 Celui qui vient sauver son peuple

Royal époux
 Promis aux noces de la croix,
 Tu es venu
 Réjouir les enfants de Dieu,
 Et tu changeas notre eau en vin.
 O viens, Seigneur Jésus !
 Tendresse pour la terre ;
 Que nous chantions pour ton retour :

Ref. Béni soit au nom du Seigneur
 Celui qui vient sauver son peuple

O Fils de Dieu
Sur qui repose l'Esprit Saint,
Tu es venu
Comme un feu qui consume tout,
Et l'univers s'embrase en toi.
O viens, Seigneur Jésus !
Demeure de la Gloire ;
Que nous chantions pour ton retour :

Ref. Béni soit au nom du Seigneur
Celui qui vient sauver son peuple



3 . Nicodème (Jn 3, 1-21)

3⁰¹ Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. ⁰² Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » ⁰³ Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » ⁰⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁰⁵ Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁰⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁰⁷ Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. ⁰⁸ Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » ⁰⁹ Nicodème reprit : « Comment cela peut-il se faire ? » ¹⁰ Jésus lui répondit : « Tu es un maître qui enseigne Israël et tu ne connais pas ces choses-là ?

¹¹ Amen, amen, je te le dis : nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. ¹² Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? ¹³ Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. ¹⁴ De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, ¹⁵ afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

¹⁶ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. ¹⁸ Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. ¹⁹ Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

²⁰ Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; ²¹ mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

NICODEME (Jn 3, 1-21)

La nouvelle naissance

1. Découvrir le texte

Entre le signe de Cana où les disciples croient en Jésus, et l'entretien avec la Samaritaine où les gens confessent en Jésus le Sauveur du monde, voici un entretien sur le 'croire' (v. 12.15.18). Qu'est ce que croire ? Peut être passer de la nuit (v. 2) à la lumière (v. 21).

- ✓ Qui est Nicodème ?

Un notable juif, un docteur de la Loi. Il représente les chercheurs qui veulent aller plus loin dans leur quête spirituelle. Impressionné par les actions de Jésus (il y a vu autre chose que des actes merveilleux ou simplement humanitaires, mais des 'signes'), il voudrait en savoir plus sur la personne de Jésus et son message. Homme ouvert, il se montre disposé à l'écouter. L'Évangile nous le montrera prendre la défense de Jésus (Jn 7, 50-51) et préparer son ensevelissement (Jn 19, 39). Jusqu'où ira-t-il dans sa démarche ? Il commence par venir 'de nuit' : la nuit protège l'anonymat ; mais il y a plus.

- ✓ Qui est Jésus ?

La question de son identité est au centre du texte ; elle se dévoile par étapes :

- . un maître (rabbi) qui vient de Dieu (v. 2)
- . le Fils de l'homme, descendu du ciel, élevé de terre (sur la croix), qui donne la vie (v. 13-15)
- . le Fils unique que Dieu a donné au monde par amour (v. 16-17)
- . la lumière qui est l'occasion d'un jugement (v. 18-21).

Que signifient ces expressions ? (cf. les notes de vos bibles).

1.1 Première étape : de la connaissance à la naissance (v. 1-10)

- ✓ Remarquer l'inclusion entre 'Maître, nous savons' (v. 2) et 'Tu es maître et tu ne sais pas' (v. 11) ; et toutes les fois où revient le verbe 'naître' ou 'renaître' (v. 11).

Nicodème se situait sur le plan du savoir et Jésus répond à un autre niveau : il lui propose de renaître (Connaître Jésus nous fait faire une expérience de renaissance. Croire en Jésus change la vie).

Naître 'd'en haut' ou 'de nouveau', c'est le travail de Dieu en nous. Cela s'appelle aussi 'voir le Royaume de Dieu' (un autre regard ?), 'entrer dans le Royaume' (une démarche ?).

- ✓ L'artisan de notre nouvelle naissance, c'est l'Esprit.

Les questions de Nicodème font rebondir le débat. Les réponses de Jésus sont scandées par de solennels 'Amen, je vous le dis'. La Bible annonçait que Dieu offre à son peuple un cœur nouveau (Jr 31, 33), une recreation par l'Esprit (Ez 36, 26). La découverte du Règne de Dieu ne peut être que don de l'Esprit.

- ✓ Les images essaient de nous faire approcher ce mystère :

- . l'eau, symbole de la vie
- . le vent, inaccessible dans sa source
- . l'eau et le vent (souffle) ensemble, comme au premier jour de la Création (Gn 1, 2)

Elles annoncent le don d'une vie nouvelle et la création du nouveau peuple de Dieu.

Pour les chrétiens, après Pâques, elles feront bien sûr penser au baptême.

Par comparaison, on peut lire Rm 8, 9-17 : Comment Paul parle de la vie nouvelle dans l'Esprit ?

1.2 Deuxième étape : le secret de la nouvelle naissance (v. 11-21)

- ✓ 'La naissance de l'homme à la vie divine passe par la venue en notre chair du Fils de Dieu.

Notre naissance d'en haut est liée à la naissance de Dieu à la vie de l'homme. Désormais la vie divine bat dans un corps de chair comme la nôtre ... Désormais la vie divine n'est plus à chercher dans un au delà inaccessible. Elle s'offre à nous au cœur de notre condition d'homme' (Eloi Leclerc). Jésus est donc chemin de Dieu vers nous.

- ✓ Sa vie sera aussi notre chemin vers Dieu :

Il sera 'élevé' pour que nous le soyons aussi. L'image du serpent de bronze élevé et guérisseur devient préfiguration de l'élévation de Jésus sur la croix. Toute sa vie est une montée vers Dieu, qui culmine dans sa mort résurrection. C'est en effet au moment où Jésus meurt que la vie divine éclate en lui.

En se livrant, il manifeste la vie de Dieu. Dans le Fils, c'est dieu lui même qui se donne (v. 16-17). A l'origine de tout, il y a Dieu qui aime le monde et offre gratuitement sa vie.

Il appartient à l'homme d'accueillir ou de refuser ce don. Ce libre accueil a un nom : la foi. Choisir pour ou contre la lumière réalise maintenant un 'jugement' : un discernement opéré par chacun personnellement.

- ✓ L'histoire ne dit pas jusqu'où Nicodème ira dans son cheminement :

La réponse appartient à chacun. Et l'Evangile nous livre là un écho du débat entre christianisme et judaïsme à propos de Jésus. La question est à jamais posée : est il seulement un maître de sagesse, ou le Fils que Dieu nous donne pour nous faire renaître et devenir ses fils ?

2. Entendre une parole vivante

. Nicodème

Il ne vient pas seulement de nuit. Il vient de la nuit. Et il est appelé à passer de la nuit à la lumière. Cet appel est au cœur de son désir. L'homme est un être de désir qui aspire à la lumière. Et comme un veilleur, il est attentif aux signes des temps.

Comment se manifeste ce désir, cette attente insatisfaite, cette quête de vie et de bonheur pour vous et pour les gens que vous rencontrez ? Quel est votre rêve ?

. *Le Règne de Dieu*

Le Règne de Dieu n'est pas d'abord un objet de connaissance : il est une vie, une communication de vie. Il provoque dans nos existences une nouvelle naissance. 'Beaucoup d'hommes sont en train de mourir parce qu'ils ne sont jamais nés réellement ... La vraie vie est absente, nous ne sommes pas du monde' (A. Rimbaud).

Qu'en pensons nous ? Qu'est ce que 'naître à nouveau' ? Vous pouvez lire dans 'Chemins de foi' (p. 24) le récit d'une 'recommençante' : 'J'ai cinquante ans et je viens de naître'.

. *'Naître d'en haut'*

'Naître d'en haut', ce n'est pas rejeter la vie concrète, comme le voudrait un spiritualisme désincarné. Ce n'est pas s'évader ailleurs. La naissance d'en haut suppose la vie d'en bas, faite de désirs et de passions. Il s'agit de naître à la vie en plénitude. Notre naissance à la vie de Dieu va de pair avec notre naissance à la plénitude de notre humanité. Qu'est ce qui nous fait hommes et femmes en plénitude ?

. *Le rêve de naissance est parfois ambigu*

La nostalgie de l'enfance, des commencements, des matins clairs et triomphants. Or la roue du temps ne revient jamais au point de départ. Jésus propose plutôt 'd'écouter la chanson du vent' et de s'ouvrir à l'Esprit qui renouvelle les cœurs.

. *Croire*

La foi à laquelle nous sommes invités n'est pas la possession tranquille de certitudes ni l'adhésion aveugle à une vérité qui s'imposerait de l'extérieur, mais plutôt de croire en l'homme et en ses possibilités.

Espérer en moi et dans l'autre. Croire au Dieu qui aime le monde et qui donne son Fils. S'ouvrir soi-même à cet amour, l'accueillir en soi, se laisser pénétrer, inspirer par lui. Et du coup, en éprouver la force vivifiante et créatrice.

Comment faisons nous l'expérience de cette foi qui transforme ?

Comment l'accompagnement de catéchumènes et de personnes qui font un chemin de foi nous permet d'expérimenter encore ce que nous venons de partager ?

3. Pour prier

3.1 Des chants

Source nouvelle ... Christ est lumière au cœur des pauvres

. Si le Père vous appelle (T 154)

. Source d'espérance (K 240)

. Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit (A 238)

. Touche nos oreilles (U 28)

3.2 Une prière

Esprit de Dieu, tu es le feu, patiente braise dans la cendre,
 A tout moment prête à surprendre le moindre souffle et à sauter
 Comme un éclair vif et joyeux pour consumer en nous la paille.
 Eprouver l'or aux grandes flammes du brasier de ta charité.

Esprit de Dieu, tu es le vent, où prends ton souffle, à quel rivage ?
 Elie se cache le visage à ton silence frémissant.
 Aux temps nouveaux tu es donné. Soupir du monde en espérance,
 Partout présente comme une danse, éclosion de ta liberté.

Esprit de Dieu, tu es rosée de joie, de force et de tendresse,
 Tu es la pluie de la promesse Sur une terre abandonnée.
 Jaillie du Fils ressuscité, tu nous animes, source claire,
 Et nous ramènes vers le Père, au rocher de la vérité.

N'allons pas nous dérober
 A l'Esprit qui régénère :
 Le Seigneur est ressuscité !
 Un sang neuf coule aux artères
 Du corps entier.
 La nuit du temps
 Se change en lumière :
 L'homme était mort, il est vivant.

N'allons plus à contre voie
 De celui qui nous entraîne :
 Le Seigneur est ressuscité !
 Dans sa chair monte, soudaine,
 L'éternité.
 Il rend leur poids
 Aux jours, aux semaines,
 Les achemine vers la joie.

N'allons plus sans feu ni lieu
 Quand Jésus nous accompagne :
 Le Seigneur est ressuscité !
 Le voici pain sur la table
 Des baptisés.
 Présent de Dieu
 Offert en partage :
 Christ aujourd'hui ouvre nos yeux.



4 . La Samaritaine (Jn 4, 1-42)

⁴⁰¹ Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait plus de disciples que Jean et qu'il en baptisait davantage. Jésus lui-même en eut connaissance. ⁰² - À vrai dire, ce n'était pas Jésus en personne qui baptisait, mais ses disciples. ⁰³ Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée.

⁰⁴ Or, il lui fallait traverser la Samarie. ⁰⁵ Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁰⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

⁰⁷ Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

⁰⁸ - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. ⁰⁹ La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » - En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

¹⁰ Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » ¹¹ Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? ¹² Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » ¹³ Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » ¹⁵ La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

¹⁶ Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » ¹⁷ La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : ¹⁸ des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » ¹⁹ La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... ²⁰ Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » ²¹ Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. ²² Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. ²³ Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais

adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.

²⁴ Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » ²⁵ La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » ²⁶ Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

²⁷ À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » ²⁸ La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : ²⁹ « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » ³⁰ Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

³¹ Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » ³² Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » ³³ Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » ³⁴ Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. ³⁵ Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, ³⁶ le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. ³⁷ Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." ³⁸ Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

³⁹ Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » ⁴⁰ Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. ⁴¹ Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, ⁴² et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

LA RENCONTRE AVEC LA SAMARITAINE (Jn 4, 1-42)

L'eau vive

1. Découvrir le texte

1.1 En traversant la Samarie

Ce grand texte johannique, un de ceux que l'Eglise réserve à l'initiation des catéchumènes, nous entraîne sur un itinéraire de rencontre de Jésus comme Sauveur du monde.

✓ Les déplacements dessinent un chemin de conversion :

- . la femme vient au puits chercher l'eau
- . après le dialogue avec Jésus, elle court annoncer la découverte qu'elle vient de faire
- . elle revient avec ses compatriotes pour la confession de foi finale
- . entre temps, les disciples sont arrivés.

✓ Des malentendus font progresser la reconnaissance de l'identité de Jésus :

- . de l'eau du puits à la source des eaux vives
- . du lieu où il faut adorer au culte en esprit et en vérité
- . de la nourriture à la volonté de Dieu
- . de la moisson des champs à celle des Samaritains.

✓ La progression dans les titres donnés à Jésus :

- . d'abord reconnu comme un Juif enraciné dans un peuple (v. 9)
- . déclaré 'plus grand que notre Père Jacob' (v. 12)
- . appelé 'prophète' (v. 19)
- . il se désigne comme le Messie, avec un solennel 'Je suis' (v. 26)
- . est confessé comme le 'Sauveur du monde', avec un 'Il est vraiment' (v. 42).

La scène se passe en Samarie, terre sainte au temps des Patriarches, terre hérétique détestée depuis l'installation d'un temple rival sur le mont Garizim. En la traversant, Jésus révèle qu'il vient réconcilier les deux peuples divisés. Il manifeste que tous les hommes, sans distinction, sont appelés au salut.

Au puits de Jacob : A l'époque patriarcale, les points d'eau sont les lieux de la vie et des lieux de rencontre (amoureuse), de conflit, de réconciliation. Et dans le judaïsme, l'eau du puits, c'est aussi la Loi.

1.2 La rencontre avec la Samaritaine

De l'eau du puits à la source des eaux vives (v. 7-15)

'Donne moi à boire' (v. 7) ... 'Donne moi de cette eau' (v. 15). Le dialogue démarre sur la demande de Jésus et aboutit à la demande de la femme. Jésus a soif au propre et au figuré : il a surtout soif du désir de cette femme pour le don de Dieu, qu'il veut lui proposer. L'intérêt se déplace du puits vers Jésus lui-même, don de Dieu, capable de donner une eau qui fait vivre pleinement : 'si tu savais le don de Dieu'.

✓ La source intérieure

Lui qui 'n'a rien pour puiser' se propose de donner une eau vive qui comble toute soif, 'source jaillissante pour la vie éternelle'. L'eau de l'amour ? (cf. Ct 4, 12-15). L'eau de l'Esprit ? (cf. Jn 7, 38-39).

En tout cas, Jésus éveille au cœur de cette femme le désir profond de vie, qui est au cœur de tout être humain : une vie qui ne se réduit pas aux corvées quotidiennes (v. 15). Comme un sourcier, Jésus éveille la vie.

✓ La femme et ses maris (v. 16-19)

Le puits profond de sa vie, celui de ses amours successifs, de ses espoirs déçus, de ses échecs, est là grand ouvert : un puits béant, vide, à sec. Un cri vers la vie. Le regard que Jésus pose sur elle ne fait qu'un avec le regard miséricordieux du Père. Il est là pour lui révéler la tendresse du Père.

De plus, cette femme est le symbole de l'infidélité religieuse des Samaritains, le peule aux cinq dieux. A travers elle, c'est à toute la Samarie, souillée et méprisée, que Jésus propose le cœur nouveau des noces messianiques. 'Je le vois, tu es un prophète', enchaîne cette femme qui fait un pas supplémentaire dans la découverte de son interlocuteur.

✓ Du lieu de culte à l'adoration en esprit et en vérité (v. 20-26)

Les yeux de la femme s'ouvrent. Monte en elle une soif de lumière, un besoin d'adoration vraie et d'amour absolu. Sa question traduit la soif du Dieu vivant.

Jésus propose un dépassement : l'adoration véritable s'élève au dessus de toutes les barrières religieuses dressées par l'histoire et refuse d'enfermer Dieu en un lieu. Car le lieu où souffle l'Esprit est le cœur de l'homme.

Mais Jésus n'est pas le prophète d'une religion spirituelle intemporelle. Il révèle un événement qui est en train de se produire : 'L'Heure vient et c'est maintenant', qui concerne toute l'humanité : la révélation de l'amour de Dieu en lui, le Messie : 'Je le suis, moi'. Désormais, la présence de Dieu passe par sa personne. Le Temple nouveau, c'est lui (cf. Jn 2, 19-22). A travers sa présence humaine se joue une nouvelle proximité de Dieu ; et elle entraîne une nouvelle naissance.

1.3 Vers la confession de foi des Samaritains (v. 27-42)

Entre temps, les disciples sont revenus avec le repas. Un nouveau quiproquo s'instaure. Ce que Jésus cherche, la nourriture de sa vie, c'est de faire 'la volonté de Celui qui l'a envoyé'. Ce qui nourrit sa vie, c'est la mission reçue de communiquer la vie de Dieu aux hommes. Les disciples aussi sont envoyés : l'heure de la moisson est là. Il suffit de lever les yeux vers cette humanité qui s'ouvre au don de Dieu.

La femme a témoigné de sa rencontre et de sa découverte. Les Samaritains proclament la foi : 'Nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde'. Ce sont eux qui annoncent à la femme qui est Jésus, et qui sont comme les prémices de tous les peuples qui vont le reconnaître : Admirable échange de l'évangélisation !

2. Entendre une parole vivante

. La Samarie était une région à éviter

Nous avons peut être nos 'Samarites', ces terres étrangères méprisées, ces zones d'exclusion dans notre Société.

De quels ghettos sortir ? Quelles ouvertures opérer dans nos groupes, nos communautés, nos Eglises ?

. De quoi avons nous soif ?

Il y a dans nos vies des insatisfactions, des attentes, des désirs profonds. Ou bien serions nous gavés, blasés ? A quoi aspirent les gens autour de nous ? Qu'est ce qui comble ces aspirations ? A quels puits allons nous puiser ?

. Le cheminement d'une personne

Qu'est ce qui est 'source' dans une vie ? Comment s'ouvrent les yeux ? Qu'est ce qui fait grandir en dignité ?

. Le culte en esprit et en vérité

Quels sont nos dieux, qu'est ce qu'on adore ? Quelles images prêtons nous à notre Dieu ? Est ce celui de Jésus Christ ? Comment passer d'une religion extérieure au culte intérieur ... sans tomber dans un spiritualisme désincarné ? Comment s'ouvrir à l'Esprit ?

. La mission aujourd'hui

Quels sont les champs qui blanchissent, les signes que la moisson lève ? Savons nous repérer le 'croire humain' qui prépare la foi en Jésus Christ ? Savons nous contempler les 'signes de l'Esprit' ? Qu'est ce que ce récit nous apprend sur le dialogue, la rencontre, la démarche d'évangélisation ? Qu'est ce qu'être missionnaire ?

Comment, à la suite de cette méditation, sommes nous invités à rencontrer d'autres croyants différents de nous, à vivre l'universel, le dialogue entre les religions ... ?

3. Pour prier

3.1 Des chants

. Toi l'eau vive et la source (L 106)

. Allez dire à tous les hommes (U 132)

. Un grand champ à moissonner (T 90)

. Comme un souffle fragile (U 45)

. Gloire à Dieu, Seigneur des univers (A 217)

3.2 Une prière

Il est midi

Il est midi. Il a soif, elle arrive. Il lui dit : « Donne moi à boire ! »
 Cet homme de Galilée, fatigué par la route, cet homme seul qui sait demander,
 C'est Jésus qui nous prie, c'est Dieu qui a soif.
 Ma prière à midi, Jésus, c'est d'entendre ton appel.

Il est midi. Il a soif, je suis là.
 Cet inconnu, ce proche, désireux d'écoute et d'attention,
 C'est Jésus qui a soif, c'est Dieu qui me prie.
 Ma prière aujourd'hui, Jésus, c'est de te reconnaître là.

Il est midi. Elle vient au puits.
 Cette femme de Samarie, cette femme aux cinq maris
 Te dit : « Donne moi de l'eau vive. »
 Ma prière, ici à Paris, Jésus, c'est de te demander le don de Dieu.

Il est midi, sur la croix, tu as soif.
 Je voudrais te donner à boire
 Et te demander l'eau vive.

Béni sois tu, Seigneur (fiche G.14-58-1)

Nous te rendons grâce et nous te bénissons,
 Dieu d'infinie bonté,
 Pour le don que tu nous as fait de ton Fils.
 Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

En lui nous célébrons
 La source qui s'ouvre dans le rocher,
 Le jaillissement de l'eau vive
 Qui apaise toute soif,
 La force de l'amour répandu en nos cœurs.
 Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

... / ...

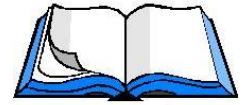
... / ...

Mais en lui, ton Fils,
Nous célébrons aussi le Sourcier,
Car il découvre notre soif,
Il la creuse et l'élargit,
Pour qu'elle devienne l'ouverture
D'où jaillira l'eau vive
Jusque dans la vie éternelle.
Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

Ce n'est plus à Jérusalem,
Ce n'est plus sur la montagne de Samarie,
Que nous adorons,
Mais en lui, Temple nouveau de l'Alliance nouvelle.
Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !



5 . L'aveugle né (Jn 9, 1-41)

⁹⁰¹ En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

⁰² Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » ⁰³ Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. ⁰⁴ Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. ⁰⁵ Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » ⁰⁶ Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, ⁰⁷ et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » - ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

⁰⁸ Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant - car il était mendiant - dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » ⁰⁹ Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » ¹⁰ Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » ¹¹ Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » ¹² Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

¹³ On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. ¹⁴ Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. ¹⁵ À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

¹⁶ Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. ¹⁷ Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

¹⁸ Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents ¹⁹ et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

²⁰ Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. ²¹ Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

²² Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. ²³ Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

²⁴ Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » ²⁵ Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » ²⁶ Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » ²⁷ Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

²⁸ Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. ²⁹ Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » ³⁰ L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. ³¹ Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. ³² Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. ³³ Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

³⁴ Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » ³⁶ Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » ³⁷ Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » ³⁸ Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

³⁹ Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » ⁴⁰ Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » ⁴¹ Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.

LA GUERISON DE L'AVEUGLE-NE (Jn 9, 1-41)

La lumière de la vie

1. Découvrir le texte

1.1 A l'occasion d'une fête de lumière

Le récit a pour contexte la fête des Tentés (Jn 7, 2) : elle comportait le rite de l'eau, puisée à la piscine de Siloé et une procession aux flambeaux, exprimant l'attente de la pleine lumière promise à Israël au jour du Messie (Is 29, 19 ; 42, 16). C'est à cette occasion que Jésus déclare : « Je suis la lumière du monde ».

D'autre part, nous sommes au cœur d'une polémique. Jésus a été harcelé par ses adversaires (Jn 7 - 8). Ici, l'hostilité des Pharisiens va viser celui qui devient disciple de Jésus. C'est le drame de l'accueil ou du refus de la lumière qui est ici évoqué.

1.2 Un itinéraire de reconnaissance

Les entrées et sorties des acteurs rythment les étapes. Jésus n'intervient qu'au début et à la fin. L'aveugle guéri sera seul témoin de la lumière, aux prises avec les voisins qui interrogent, les Pharisiens qui harcèlent, ses parents qui évitent de se compromettre, les Pharisiens qui le jettent dehors.

Les changements de titres donnés à Jésus marquent la progression de la reconnaissance par l'aveugle : l'homme qui s'appelle Jésus (v. 11), un prophète (v. 17), quelqu'un venant de Dieu (v. 33), le Fils de l'homme (v. 35-36) et aussi le Christ (v. 22).

Parallèlement, l'écart grandit entre les Pharisiens et Jésus et leur fermeture s'accroît (v. 16.24.29.39.40). Ils 'savent' beaucoup de choses (v. 24.29.31), mais sur Jésus, ils ne 'savent' rien (v. 21.29.30).

✓ Des mots clés introduisent au sens de ce qui se joue :

- . 'être aveugle' (15 fois) s'oppose à 'voir'
- . 'il m'a ouvert les yeux' revient 7 fois : la guérison est totale !
- . le 'voir' devient un 'croire' (v. 18.35.36.38)
- . qui a 'péché' ? qui est 'pécheur' ? L'aveugle ? Jésus ? les Pharisiens ? (v. 1.16.24.34.41)

1.3 L'accueil ou le refus de la lumière

✓ Enfermé dans une double nuit

Tout commence par un regard de Jésus sur un homme, enfermé dans sa cécité et dans le regard méprisant des autres sur lui, regard qui voit dans son mal un châtement du ciel. C'est l'opinion courante, malgré les protestations de Job et d'Ezéchiel (Jn 18, 20). En rejetant cette interprétation (le lien entre maladie et faute), Jésus lui rend sa dignité. Bien plus, son handicap va devenir le signe d'un acte de Dieu donnant la vie et la lumière. Jésus a été envoyé au monde pour y mettre la lumière.

- ✓ De la boue sur les yeux

Le geste de Jésus modelant les yeux de l'aveugle avec la glaise du sol rappelle le geste du Créateur (Gn 2, 7) : Jésus refait l'homme en l'ouvrant à la lumière divine.

- ✓ Oser y voir clair. Les étapes du récit

. La présentation du signe (v. 1-7)

Cette présentation comporte la question ('qui a péché'), la déclaration de Jésus sur son action, le geste de guérison.

. Le temps de l'enquête (v. 8-23)

Chacun commence à prendre position : voisins, Pharisiens, parents. L'aveugle prend ses responsabilités. L'enjeu de l'événement : reconnaître que Jésus est le Christ, c'est risquer d'être exclus de la synagogue (v. 22).

. Le temps de la crise (v. 24-34)

Les Pharisiens ont décidé que Jésus et cet homme sont des pécheurs. L'aveugle se moque d'eux. Il est jeté dehors.

. L'aboutissement (v. 35-41)

L'aveugle guéri affirme sa foi : 'je crois'.

Jésus parle de sa mission : il est venu pour une remise en question.

On sait alors que le péché, c'est l'aveuglement volontaire devant les signes du Christ.

- ✓ Les véritables aveugles

Pour tous, l'aveugle n'était qu'un homme sans avoir (un mendiant), sans pouvoir (un anonyme), sans savoir (écarté de la lecture de la Loi), promis à rester un 'pécheur' toute sa vie. Or, cet homme là a parcouru un chemin inouï, qui l'a conduit des ténèbres à la reconnaissance de Celui qui est 'la lumière'.

Quant aux Pharisiens, ils ont suivi l'itinéraire inverse. Eux qui étaient reconnus, qui affirmaient 'savoir' et qui croyaient voir, n'ont cessé de s'enfoncer dans l'aveuglement. Eux qui accusaient demeurent dans leur péché. Le procès qu'ils intentaient à Jésus s'est retourné contre eux.

2. Entendre une parole vivante

. Lumière des hommes

Que vais je devenir ? Quel est le sens de ma vie ? Comment être heureux ? Des personnes de notre temps cherchent la lumière. Croisons nous ces recherches ? Sont elles les nôtres ? Où nous conduisent elles ? Comment le christianisme peut il apporter la lumière ?

. 'Celui qui fait la vérité vient à la lumière' (Jn 3, 21)

Des gens qui n'ont jamais rencontré le Christ viennent à la lumière en vivant selon la vérité. Des cœurs s'ouvrent à la lumière. 'Quiconque appartient à la vérité entend ma voix' dira Jésus à Pilate. Comment comprenons nous cela ?

. L'heure du choix

Devant la vérité, devant la Bonne Nouvelle, devant Jésus, il faut opter. La vie est un choix permanent. Mais il y a des choix qui engagent. Jésus a risqué sa vie en optant pour le don de soi. L'aveugle guéri prend le risque de le suivre, et il le paie. Et nous, que risquons nous ?

. Baptême

Tout baptisé peut se reconnaître dans la démarche de l'aveugle guéri. Il y a un cheminement, des affrontements, une conversion, avant (et après) de parvenir à un acte de foi. Le vivons nous ? Sommes nous témoins de cela chez d'autres ?

. Témoin de la lumière

Le témoignage de cet homme, seul avec sa vérité, harcelé de questions, lâché par ses parents est poignant. Jésus n'est plus là. Il lui faut raconter ce qui lui est arrivé, sans se laisser, avec courage et humour (v. 25.27.30.33). Nous vivons des situations semblables ...

. Le courage de la foi

Le nouveau croyant passe par des épreuves, en particulier il lui faut confronter sa foi avec l'ignorance ou l'indifférence de son entourage, se heurter à des pouvoirs qui en font un suspect ou un exclu. Dans certains pays, le baptême n'apporte pas une reconnaissance sociale, mais fait des ruptures. Vivons nous un peu cet aspect de la foi ?

. Le procès de Jésus continue

La jeune communauté chrétienne est affrontée aux responsables de la synagogue (devenir chrétien est passible d'exclusion). C'est pourquoi la scène est bâtie comme un procès avec les débats sur l'origine de Jésus (d'où vient il ? de Dieu ?), la revue des arguments de chacun (pourquoi accomplit il des signes ?), les titres de Jésus, ceux de la confession de foi chrétienne : un procès qui continue ... Comment ?

3. Pour prier

3.1 Des chants

. Fais nous marcher à ta lumière (E 252)

. Baptisés dans la lumière de Jésus (I 297)

. Peuple de lumière

3.2 Une prière

Il m'a parlé

Celui qu'on appelle Jésus, j'ai entendu parler de lui,
Je ne l'ai jamais vu, ce n'est pas moi qui l'ai appelé
Je suis mendiant, je suis aveugle, je n'ai rien demandé.
C'est lui qui m'a vu le premier.

Celui qu'on appelle Jésus, il a fait de la boue,
 Comme le Créateur au jardin primitif.
 Il a mis une nouvelle couche sur mes paupières,
 Il m'a rendu plus aveugle encore ...
 Mais c'était une onction et c'est lui qui la faisait !

Celui qu'on appelle Jésus, il m'a dit : « Va te laver ... »
 Il m'a parlé, il m'a appelé, il m'a fait partir.
 Mendiant assis, devenu marcheur.
 Aveugle qu'on traitait de pécheur, je me suis libéré.
 Mais c'était à ta parole, toi qu'on appelle Jésus.
 Comment te remercier ? Je te dis : « Oui, je crois ! »

Soleil levant
 Sur ceux qui gisent dans la mort,
 Tu es venu
 pour que voient ceux qui ne voient pas
 Et tu guéris l'aveugle-né.
 O viens, Seigneur Jésus !
 Lumière sur le monde,
 Que nous chantions pour ton retour :

Agneau pascal,
 Agneau qui sauves de l'exil,
 Tu es venu
 racheter les brebis perdues,
 Et tu payas le prix du sang.
 O viens, Seigneur Jésus !
 Berger des sources vives,
 Que nous chantions pour ton retour :

Béni soit au nom du Seigneur
 Celui qui vient sauver son peuple !

Béni soit au nom du Seigneur
 Celui qui vient sauver son peuple !

Nous te rendons grâce et nous te bénissons, Père très bon,
 Toi qui réjouis les hommes de ta lumière
 Et qui accordes ton Esprit Saint à ceux qui t'en prient.
 Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

Nous te rendons grâce pour Jésus, ton Envoyé :
 Par sa parole, il a dissipé les ténèbres du péché,
 Il a pardonné aux pécheurs, il a consolé les affligés.
 Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

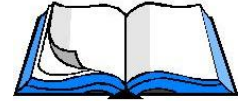
Ton Fils a ouvert les yeux de l'aveugle-né
 Et lui a fait le don de la foi,
 Pour qu'il te reconnaisse comme le Dieu unique.
 Aujourd'hui, il éclaire ceux que le baptême a illuminés,
 Il les guide sur les chemins de ton Royaume
 Pour qu'ils aillent à ta rencontre.
 Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

Tu nous donnes ton Esprit
Pour travailler dans la cité des hommes
Et y faire progresser ton Royaume.
Tu accordes à nos frères et nos sœurs défunts
La lumière de ta présence
Et la joie de te voir face à face.
Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

Unis dans ce même Esprit,
Nous pouvons te dire avec confiance
La prière que nous avons reçue du Sauveur :
...



6 . Lazare (Jn 11, 1-44)

11⁰¹ Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. ⁰² Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. ⁰³ Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » ⁰⁴ En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » ⁰⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. ⁰⁶ Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. ⁰⁷ Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » ⁰⁸ Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » ⁰⁹ Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; ¹⁰ mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

¹¹ Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » ¹² Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » ¹³ Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. ¹⁴ Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, ¹⁵ et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » ¹⁶ Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

¹⁷ À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. ¹⁸ Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) -, ¹⁹ beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. ²⁰ Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » ²³ Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » ²⁴ Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » ²⁵ Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶ quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » ²⁷ Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

²⁸ Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » ²⁹ Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. ³⁰ Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. ³¹ Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. ³² Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

³³ Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, ³⁴ et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » ³⁵ Alors Jésus se mit à pleurer. ³⁶ Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » ³⁷ Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

³⁸ Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. ³⁹ Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » ⁴⁰ Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » ⁴¹ On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. ⁴² Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » ⁴³ Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » ⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

LAZARE (Jn 11, 1-44)

La résurrection et la vie

1. Découvrir le texte

1.1 Un récit charnière

Ce septième et dernier signe de Jésus, retenu aussi pour l'initiation des catéchumènes, achève le cycle des signes et amorce l'Heure de la Passion (Jn 12 - 19) : il est suivi de la délibération du Sanhédrin qui décide de faire mourir Jésus (v. 45-54). D'ailleurs les allusions à sa mort prochaine ne manquent pas (v. 2.6.7-8.9-10 et 33.38 qui annoncent son trouble devant la mort). L'épisode annonce la semaine de la Passion Résurrection qui commence en 12,1 : en rappelant Lazare à la vie, Jésus signe son arrêt de mort, mais en se montrant vainqueur de la mort, il ouvre une espérance à ses disciples.

'Celui que tu aimes est malade' : L'insistance sur l'amour de Jésus pour ses amis (v. 3.5.11.36) souligne son humanité. Il est touché dans son affection. Et Lazare représente tout disciple 'aimé de Jésus' qui est aux prises avec la mort.

Mais en même temps, Jésus ne perd pas de vue sa mission. Si 'cette maladie est pour la Gloire de Dieu' (v. 4.41), c'est l'occasion pour Dieu de manifester sa puissance de vie, celle qui glorifiera aussi le Fils dans la Résurrection. Si Jésus parle de la mort de son ami comme d'un 'sommeil', c'est pour donner à comprendre qu'il peut 's'éveiller' s'il entend sa voix (cf. Jn 5,25-29).

On sera surpris par le silence de Lazare. Voilà un personnage qui sort de son tombeau pour 'reparaître' dans le silence de l'anonymat ! Mais en attendant, son silence aura eu le pouvoir de mettre en mouvement tous les personnages du récit.

1.2 Un itinéraire de reconnaissance

La première chose à remarquer est l'omniprésence de la mort :

Mort de Lazare constatée (v. 11.12.13.14.21.32.37), mort accompagnée de ses signes (les larmes, le sépulcre, 'il sent déjà', bandes et linceul), mort de Jésus annoncée, disciples qui veulent mourir (v. 16), la mort de 'quiconque' (v. 25.26).

Et Jésus mène un combat contre la mort. Il y a joue sa vie et la vie éclatera (v. 25).

✓ Pour vivre ce combat, il s'agit de croire en Jésus :

Les disciples (v. 15), Marthe (v. 24-27.40), la foule (v. 42), les Juifs (v. 45). Les déplacements sont symboliques. Tous *sortent* : Jésus et les disciples de Transjordanie, les Juifs de Jérusalem, Marthe du village, Marie de chez elle, et Lazare de la tombe.

✓ Une fois de plus, il y a des malentendus :

- . méprise des disciples au sujet du sommeil / mort de Lazare (v. 11)
- . méprise de Marthe sur le moment de la résurrection : au dernier jour / maintenant (v. 24.25)
- . à propos de la lumière : il faut passer de la lumière de ce monde à Celui qui est la lumière (v. 9-10)
- . à propos du salut : il faut passer de la guérison à l'accueil du salut en Jésus Christ (v. 12).

✓ Ce récit, centré sur Jésus, est une catéchèse de la foi en la Résurrection.

1.3 La profession de foi de Marthe

Marthe, la croyante, quitte le groupe de deuil pour aller à la rencontre de Jésus. Un Jésus qui, par delà le déchirement de Marthe, voit l'humanité confrontée avec la domination de la mort.

Marthe adhère au Credo d'Israël (il ressuscitera au dernier jour). Mais Jésus lui fait passer un seuil en déclarant : « Moi, je suis la Résurrection et la Vie ». Les derniers temps ne sont plus à attendre. La vie nouvelle est une réalité présente dès maintenant en lui. Elle est offerte à qui croit en sa parole. Celui qui croit en lui vit déjà de cette vie qui triomphe de la mort. Cette vie est au cœur de l'homme une semence de résurrection.

Marthe reconnaît en Jésus celui qui fait vivre, à l'image de Dieu lui-même. Par sa bouche, c'est la communauté chrétienne qui confesse sa foi au Christ.

Par contre, la rencontre avec Marie reste du côté du deuil et de la douleur de la personne abattue par la séparation de la mort.

1.4 Le signe du retour à la vie de Lazare

Jésus est bouleversé devant les larmes de Marthe et Marie et le tombeau de son ami. Il est troublé aussi (v. 33.38) devant le mystère du mal dont la mort est le signe. Il se trouve face à l'adversaire, il doit affronter la mort, sa propre mort. Mais par sa prière au Père, par ses ordres de libération ('enlevez la pierre ... déliez le'), se manifeste l'autorité de celui qui 'a vaincu le monde' (Jn 16, 33).

Le signe manifeste que Jésus, venu de Dieu, jusqu'au près de l'homme enfermé dans les tombeaux, est capable d'arracher l'homme à la mort, parce qu'il s'est exposé lui-même à la mort.

Le récit s'achève sur un Lazare muet ... qui oblige chacun à se situer par rapport à Jésus allant à sa mort résurrection. Le processus qui va le conduire à donner sa vie à tous les Lazare que nous sommes s'engage aussitôt (v. 45-47).

2. Entendre une parole vivante

Les signes de l'omniprésence et de la domination de la mort ne manquent pas ... Mais il faut voir aussi tous les efforts de l'homme pour s'en libérer. Regardons les multiples aspects du combat pour la vie.

L'image de l'homme enfermé dans les tombeaux peut avoir aussi un sens symbolique. A quoi nous fait elle penser ?

L'humanité d'un Jésus proche de ses amis qui souffrent, pleurant avec eux, nous parle. Proximité, compassion.

Mais le message de ce récit va plus loin : il donne la vie en donnant sa vie. Qu'est ce que cela signifie pour ceux qui se réclament de lui ?

On parle parfois de 'semer des germes de résurrection' : Comment, concrètement ?

Notre Dieu est un Dieu qui ouvre les tombeaux. Notre Christ est celui qui crie : « Viens dehors » à tous les emmurés que nous sommes. De quoi a-t-il à nous libérer, personnellement et collectivement ?

Marthe passe du 'savoir' (une idée de la résurrection) à la foi : je crois que tu es celui qui me donne la vie aujourd'hui. Comment la foi en la résurrection transforme-t-elle notre existence ?

'Celui que tu aimes est mort'. L'ami du Seigneur meurt et Jésus tarde à venir, il est absent. C'était le scandale des premiers chrétiens. Et pourtant, ils trouvent en Marthe un modèle de foi. Comment témoigner de l'espérance chrétienne auprès des familles en deuil ? Partageons ce que nous vivons à l'occasion de la célébration des funérailles.

3. Pour prier

3.1 Des chants

- . Lève toi et marche (G 290)
- . Dieu qui nous appelle à vivre (K 158)
- . Pour inventer la liberté (G 157)
- . O toi qui dors, éveille toi (I 27)

3.2 Une prière

Jésus fondit en larmes

Ma prière, c'est ici de contempler et de m'émerveiller ...
 Un homme qui pleure, un ami assez ému,
 Pour laisser parler son corps, un homme assez vrai pour ne pas
 Emprisonner ses émotions.
 Un homme qui pleure avec d'autres, avec Marie la sœur de Lazare,
 Avec des Juifs venus de Béthanie pour consoler les deux sœurs.
 Un homme qui pleure devant d'autres et qui laisse dire :
 'Voyez comme il l'aimait !'
 Un homme qui pleure face à la mort de son ami, à la mort d'un homme.

Un homme qui sait dire à la veuve de Naïm comme à Jaire,
 Devant ce drame qu'est la mort d'un enfant : 'Ne pleurez pas !'
 Et il rend la vie au fils unique et à la fillette.
 Un homme qui pleure, mais c'est Jésus.
 C'est Dieu qui pleure devant la mort, c'est Dieu qui aime,
 C'est Dieu qui est troublé par la mort de ses amis.

Les larmes de Dieu.
 Oui, il y a un lien entre les larmes
 Et la mort, et l'amour.

Personne n'est vivant comme toi,
 Seigneur notre Dieu !
 Nous voulons te rendre grâce,
 Car tout ce qui vit en nous vient de toi.
 Et nous prenons cette vie que tu nous donnes
 Pour te la rendre en louange.
 Béni sois tu, Seigneur !

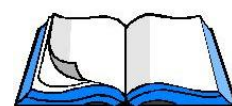
Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

Mais, en ce dimanche,
 Nous voulons surtout te rendre grâce
 Parce que tu n'as pas laissé
 Ton Fils Jésus devant la mort.
 Tu l'as ressuscité le troisième jour ;
 Il est le premier né d'entre les morts.
 Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !

Et nous tous qui sommes passés
 Par les eaux du baptême,
 Nous voulons enfin te rendre grâce,
 Car tu nous as fait sortir avec le Christ
 Du tombeau de la mort :
 Ta vie d'éternité nous anime déjà.
 Béni sois tu, Seigneur !

Béni sois tu, Seigneur ! Béni sois tu, Seigneur !



7 . Jésus devant Pilate (Jn 18, 28 - 19, 16)

18²⁸ Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal.

29 Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »³⁰ Ils lui répondirent : « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »³¹ Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. » Les Juifs lui dirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »³² Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

33 Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? »³⁴ Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »³⁵ Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »³⁶ Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »³⁷ Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »³⁸ Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara : « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »³⁹ Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »⁴⁰ Alors ils répliquèrent en criant : « Pas lui ! Mais Barabbas ! » Or ce Barabbas était un bandit.

19⁰¹ Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.⁰² Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.⁰³ Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : « Salut à toi, roi des Juifs ! » Et ils le giflaient.

⁰⁴ Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit : « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »⁰⁵ Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. »

⁰⁶ Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » ⁰⁷ Ils lui répondirent : « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

⁰⁸ Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. ⁰⁹ Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : « D'où es-tu ? » Jésus ne lui fit aucune réponse. ¹⁰ Pilate lui dit alors : « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? » ¹¹ Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »

¹² Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. » ¹³ En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage - en hébreu : *Gabbatha*. ¹⁴ C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. » ¹⁵ Alors ils crièrent : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » ¹⁶ Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus.

JESUS DEVANT PILATE (Jn 18, 28 - 19, 16)

En procès

1. Découvrir le texte

1.1 La Passion selon Saint Jean

✓ Une construction révélatrice

Voulant dévoiler l'identité de Jésus, l'évangéliste centre son récit sur la scène du procès devant Pilate :

. Jésus se livre aux Juifs (Jn 18, 1-27)

. Par les Juifs, Jésus est livré à Pilate (Jn 18, 28 - 19, 16)

. Livré à la crucifixion, Jésus se livre au Père (Jn 19, 17-42)

Et pourquoi a-t-il été écrit : 'Pour que vous croyiez que Jésus est le Christ et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom' (Jn 20, 31) ? L'Heure de la Passion est le moment décisif de la révélation du Christ.

✓ L'Heure de la lumière

Ce qui frappe, c'est la majesté royale de Jésus. Il marche vers la mort dans une grande sérénité, parce que c'est l'heure de la victoire de Dieu. Ici, tout le tragique de la Passion semble disparaître dans la lumière. Jésus est déjà le Seigneur en train d'accomplir ce qu'il avait annoncé. C'est l'Heure de sa glorification.

✓ Quelques thèmes clés

. La présence de Jésus à l'événement : la conscience de ce qui se passe (il 'sait') le rend digne et libre ; il devance les événements. C'est vraiment son Heure (cf. Jn 13, 1)

. L'affrontement du 'Roi d'en haut' avec le 'Prince de ce monde' (Jn 13, 27 ; 14, 20 ; 18, 3.6)

. La Royauté du Christ, révélée au cours d'une mascarade

. La fécondité de la Croix : l'eau qui jaillit est l'accomplissement du salut (Jn 19, 34)

1.2 La comparution devant Pilate

✓ Des expressions qui reviennent

. Le juger selon notre / votre Loi (Jn 18, 31 ; 19, 7)

. Aucun motif d'accusation contre lui (Jn 18, 38 ; 19, 4.6), le relâcher

. L'accusation (18,29) : Il s'est fait Fils de Dieu (Jn 19, 7) / Se faire roi (Jn 19, 12)

. Livrer (Jn 18, 30.35 ; 19, 11.16)

. Les titres donnés à Jésus : homme (Jn 18, 29 ; 19, 5) / Voici l'homme (19,5) / Voici votre Roi (Jn 19, 4) / roi des Juifs (Jn 18, 23.37.39 ; 19, 3.12.14.15) / Fils de Dieu (Jn 19, 7)

. La royauté et le pouvoir

✓ Des lieux et des temps

Le récit se déroule en deux lieux : l'intérieur du prétoire où Pilate interroge Jésus et l'extérieur où il écoute les accusations des Juifs. Ce prétoire symbolise le monde des païens où les Juifs ne peuvent entrer.

Dehors, c'est la ville juive. Jésus s'y est affronté au pouvoir des chefs religieux qui l'ont déjà condamné.

Du point de vue du temps, on est 'au point du jour' (Jn 18, 28), c'est à dire à la fin de la nuit, où le prince des ténèbres a mené le jeu. Mais c'est à midi (Jn 19, 14), en pleine lumière, que Jésus est présenté : 'Voici votre roi'.

✓ Un récit bien ordonné

Le jeu des entrées et sorties de Pilate délimite sept scènes. La scène centrale est le couronnement de Jésus Roi :

. Pilate et les Juifs (quelle accusation ?)	18,28-32
. Pilate et Jésus (la royauté de Jésus)	33-38
. Pilate et les Juifs (Barrabas)	38-40
. Le couronnement par dérision	19,1-3
. Pilate et les Juifs (Voici l'homme)	4-7
. Pilate et Jésus (le pouvoir)	8-12
. Pilate et les Juifs (Voici votre roi)	13-16

1.3 Pilate et les Juifs

A l'extérieur s'affrontent deux pouvoirs opposés et complices. C'est au gouverneur romain de décider du sort de l'accusé. Pourtant les Grands-Prêtres lui imposeront leur volonté de faire mourir Jésus. Ses trois déclarations sur l'innocence de Jésus n'y changeront rien. Les Juifs, reconnaissant César (et non Jésus) comme leur roi, font un chantage à la sécurité et à la raison d'état. Au début, ils ont livré Jésus à Pilate. A la fin, c'est lui qui le leur livre pour être crucifié.

1.4 Pilate et Jésus

A l'intérieur, on assiste aussi à l'affrontement de deux royaumes et au renversement de l'ordre apparent. Dès le début, le dialogue tourne court et Jésus, l'inculpé, interroge son juge ou garde le silence. Mais il précisera que le pouvoir des hommes est soumis à la souveraineté de Dieu et ne saurait être absolu.

1.5 Jésus Roi

La scène centrale (Jn 19, 1-3) est comme la clé de l'ensemble. Les soldats tournent en dérision la prétention de Jésus à être Messie-Roi. Mais à partir de ce tableau rayonne sur tout le récit la figure royale de Jésus, l'innocent humilié et condamné. 'Ma royauté n'est pas de ce monde' : aucune rivalité possible avec les puissances humaines. Seuls Pilate et ses sbires peuvent se moquer d'un tel 'roi' (9 fois). Opposition tragique qui culmine quand Pilate le fait asseoir à une tribune en disant 'voici votre roi' (Jn 19, 13-14). C'est l'humiliation du Roi-Messie des petits et des pauvres (cf. Jn 12, 13).

Mais c'est aussi la manifestation que le vrai juge, c'est Jésus. Et l'évangéliste voit dans cette 'élévation' l'annonce de la croix, le trône où commencera l'élévation du Ressuscité dans la gloire de Dieu.

1.6 Jésus témoin de la vérité

L'accusé est en fait le témoin d'un grand procès, commencé dès le début de sa venue parmi les hommes, qui oppose les hommes à l'amour et à la vérité.

Dans la Bible, la vérité ne s'oppose pas à l'erreur (comme chez les savants), mais au 'mensonge', qui est refus de l'autre et de Dieu.

Jésus témoigne de la vérité en révélant le visage du Père, en manifestant son amour pour les hommes. Il est lui même la vérité (Jn 14, 6). Pour écouter sa voix, il faut 'être de la vérité'.

Enfin, quand Pilate présente Jésus défiguré 'voici l'homme', il proclame bien malgré lui la vérité sur cet innocent. C'est l'homme véritable, visage de Dieu pour les hommes, révélation de l'amour.

2. Entendre une parole vivante

. L'affrontement des pouvoirs

Ce récit nous met en présence d'un jeu de pouvoirs : les Grands-Prêtres qui font passer Jésus pour un agitateur politique ('s'est fait roi') pour se débarrasser de lui ; Pilate qui cède à la raison d'état ; Jésus qui révèle une autre autorité (venant de Dieu et s'exerçant selon d'autres critères).

Comment comprendre 'mon royaume ne vient pas de ce monde' ? Comment cela relativise-t-il tout pouvoir et nous fait-il rejeter tout totalitarisme ?

. La condamnation de l'innocent

Mépris, brimades, tortures, accusations injustes, condamnations ... sont toujours d'actualité. Le combat contre le mal et la violence aussi. Comment ?

Et comment le visage de l'homme défiguré est-il pour nous image de Dieu, depuis que Jésus a pris ce visage ?

. Un procès qui continue

Les puissants font sentir leur pouvoir et essaient d'éliminer ce qui s'y oppose. Et l'Évangile met en questions les prétentions totalitaires de tout pouvoir.

Comment vivons-nous des aspects de cette contestation ?

. Choisir notre roi

Quels sont les pouvoirs devant qui nous nous inclinons (guides politiques, maîtres à penser, détenteurs de la science ou du pouvoir économique, gourous, modes, idéologies, ...) ?

Et quel pouvoir exerçons-nous ? Comment ? ... Et le pouvoir dans l'Église ?

Le visage du Christ est en jeu dans ces choix.

. Rendre témoignage à la vérité

La vérité, la possédons-nous ? La cherchons-nous ? La reconnaissons-nous dans les autres ?

Quelles situations nous mettent en demeure de choisir pour ou contre la vérité, la justice, l'amour ?

Quel témoignage ?

. 'Cet homme a dit la vérité ...'

Une longue file de témoins ont donné leur vie pour témoigner. Evoquons des figures.
Comment nos communautés sont elles compromises dans ce témoignage ?

. Visage d'homme, visage de Dieu

Quels visages d'hommes sont pour nous visages de Dieu ? Quels types d'hommes nous disent quelque chose de Dieu ?

En chaque personne, il y a un secret : son être de fils de Dieu, d'image de Dieu. La gloire de Dieu apparaît en l'homme donnant sa vie par amour. En lui la résurrection est déjà manifestée.

3. Pour prier

3.1 Des chants

. Si l'espérance t'a fait marcher (G 213)

. O croix dressée sur le monde (H 30)

. Au cœur de nos détresses (H 128)

. Voici que s'ouvrent pour le Roi (H 96-3)

. Victoire, tu règneras (H 32)

. Fais paraître ton jour (Y 53)

3.2 Des prières

Voici que s'ouvrent pour le Roi

Voici que s'ouvrent pour le Roi
Les portes de la ville :
Hosanna ! Béni sois tu, Seigneur !
Pourquoi fermerez vous sur moi
La pierre du tombeau,
Dans le jardin ?

Ref. Dieu Sauveur, oublie notre péché,
Mais souviens toi de ton amour
Quand tu viendras dans ton Royaume.

Les sourds entendent les muets
Bénir le Fils de l'homme :
Hosanna ! Béni sois tu, Seigneur !
Pourquoi hurlerez vous si fort :
' A mort ! Crucifie le,
Crucifie le ' ?

Je vois que dansent les boiteux
 Le long de mon cortège :
 Hosanna ! Béni sois tu, Seigneur !
 Pourquoi percer de clous
 Les mains qui ont pitié,
 Pitié de vous ?

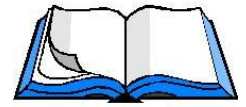
Vos yeux guéris d'aveugles nés
 Contemplant ma victoire :
 Hosanna ! Béni sois tu, Seigneur !
 Pourquoi m'ouvrerez vous le cœur
 Sur l'arbre de la croix,
 Comme un agneau ?

Mystère du calvaire

Mystère du Calvaire.
 Scandale de la Croix :
 Le Maître de la terre,
 Esclave sur ce bois !
 Victime dérisoire,
 Toi seul es le Sauveur
 Toi seul, le Roi de gloire,
 Au rang des malfaiteurs.

Tu sais combien les hommes
 Ignorent ce qu'ils font.
 Tu n'as jugé personne,
 Tu donnes ton pardon ;
 Partout des pauvres pleurent,
 Partout on fait souffrir ;
 Pitié pour ceux qui meurent
 Et ceux qui font mourir.

Afin que vienne l'Heure
 Promise à toute chair,
 Seigneur, ta Croix demeure
 Dressée sur l'univers ;
 Sommet de notre terre
 Où meurt la mort vaincue,
 Où Dieu se montre Père
 En nous donnant Jésus.



8 . Le Jour de Pâques (Jn 20, 1-31)

20⁰¹ Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. ⁰² Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

⁰³ Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. ⁰⁴ Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

⁰⁵ En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. ⁰⁶ Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ⁰⁷ ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

⁰⁸ C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.

⁰⁹ Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. ¹⁰ Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.

¹¹ Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. ¹² Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. ¹³ Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

¹⁴ Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. ¹⁵ Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » ¹⁶ Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. ¹⁷ Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » ¹⁸ Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

¹⁹ Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰ Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » ²² Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. ²³ À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

²⁴ Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. ²⁵ Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

²⁶ Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁷ Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » ²⁸ Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ²⁹ Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

³⁰ Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. ³¹ Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

LE JOUR DE PAQUES (Jn 20, 1-31)

Jésus le Vivant

1. Découvrir le texte

1.1 La rencontre du Ressuscité

Avant la conclusion du livre (Jn 20, 30-31) et le chapitre 21 ajouté plus tard, l'Évangile se termine, comme il a commencé, par une semaine (signalée aux versets 1.19.26) de rencontre avec Jésus ; c'est maintenant le Ressuscité.

La découverte du tombeau ouvert pose une question et lance une recherche. Le Ressuscité va répondre en surmontant les obstacles : l'ignorance de Pierre et son compagnon (3-10), l'ignorance de Marie-Madeleine et la séparation de la mort (11-18), la crainte des disciples (19-23), l'incrédulité de Thomas (24-29).

La foi va jaillir à chaque épisode :

- . *'il vit et il crut'* (v. 8)
- . *'Rabbouni, mon maître'* (v. 16)
- . *'en voyant le Seigneur, ils furent à la joie'* (v. 20)
- . *'mon Seigneur et mon Dieu'* (v. 28)

L'évangéliste nous conduit sur un chemin de foi au Christ ressuscité, pour que nous ayons la vie (v. 29.31). Mais il veut nous faire opérer un passage de *'il vit et il crut'* à *'Heureux ceux qui croient sans avoir vu'*. Suivre les deux mots *'voir'* (v. 1.5.6.8.12.14.20.25.29.30), - surtout *'voir le Seigneur'* -, et *'croire'* (v. 8.25.27.29.31).

Temps et lieux divisent le récit en deux grandes scènes :

- . Le premier jour, à l'aube, au tombeau, Marie-Madeleine et deux disciples
- . Le soir, où sont réunis les disciples.

De plus, Marie-Madeleine et Thomas feront personnellement une expérience particulière de rencontre de Jésus.

Le jour de Pâques est donc pour Jean celui de la découverte du tombeau vide, des 'apparitions' et de l'envoi de l'Esprit. Avec la rencontre du Ressuscité, commence l'histoire des communautés chrétiennes.

1.2 Le tombeau ouvert devient parole (v. 1-10)

L'évangéliste nous invite à reprendre, avec les premiers témoins, le chemin de la foi. A l'aube d'un jour nouveau, Marie-Madeleine lance la course (beaucoup de mouvements) à la recherche d'une réponse à la question du tombeau vide. C'est l'affolement devant l'inattendu de Dieu (on ne sait pas, on ne comprend pas).

Attentif, le disciple que Jésus aimait saisit, dans le vide du tombeau, que le Christ a vaincu la mort : 'il vit et il crut'.

Pierre était arrivé le premier ; il sera toujours le premier témoin du Ressuscité. Mais il est une autre primauté, celle de l'amour, qui fait entrer dans la foi (l'autre disciple).

Il faut quitter le tombeau qui n'est que le signe d'une absence. Il faut aller ailleurs, vers les frères, pour rencontrer le Seigneur. Bientôt, ils n'auront plus besoin de voir pour croire. Ils croiront en s'appuyant sur la Parole de Dieu dans l'Écriture. C'est aussi notre cas : nous croyons en nous appuyant sur leur témoignage.

1.3 Marie-Madeleine, l'amour plus fort que la mort (v. 11-18)

Présente à la croix, elle avait surtout été guérie par Jésus (Lc 8, 2) : la foi vient après une expérience de libération.

Sa recherche passionnée rappelle la bien-aimée du Cantique, qui court à la recherche de 'celui que son cœur aime' (Ct 3, 1-4). Et le jardin du Golgotha est comme le jardin d'Eden de la nouvelle création.

À l'appel de son nom, elle reconnaît le berger qui appelle ses brebis par leur nom (Jn 10, 3-4), elle reconnaît son maître ('Rabbouni').

Elle voulait prendre son corps et l'emporter, mais Jésus lui dit : 'Ne me retiens pas'. Elle est invitée à une désappropriation : impossible de le garder pour soi. Le Ressuscité échappe à toute prise de possession.

La Résurrection entraîne un nouveau type de relation à Jésus et son amour sera transformé.

C'est dans la mission vers les frères, en l'annonçant, que désormais elle le rencontrera. Car il est 'monté vers mon Père et votre Père' : c'est la nouvelle Alliance. La relation à Jésus crée des relations avec des frères.

1.4 Rencontre et mission pour les disciples (v. 19-23)

C'est à la communauté des disciples rassemblés (représentant toute communauté chrétienne) que Jésus se rend présent.

- ✓ Premier temps : la rencontre

Cette fois, c'est Jésus qui a l'initiative : il 'vient' au milieu des disciples enfermés par la peur. Son premier mot est celui de 'Paix', le Shalom qui dit la bénédiction de Dieu et qui chasse la crainte.

- ✓ Deuxième temps : la reconnaissance

Celui qui est présent, c'est bien le Crucifié qui a souffert. La résurrection n'efface pas les traces de la croix. Voir le 'Seigneur' en Jésus passé par la mort à la vie, voilà l'acte de foi. Le passage de la peur à la joie est l'effet de sa présence.

- ✓ Troisième temps : la mission

C'est un envoi, comme pour Jésus, envoyé par le Père. C'est une nouvelle création dans le souffle de l'Esprit. C'est une réconciliation qui fait un peuple nouveau, pardonné par le don de la paix. Se réalise tout ce que Jésus avait promis à la Cène (Jn 14 - 16). Tout peut commencer pour les disciples, pour l'Eglise.

1.5 La foi de Thomas (v. 24-31)

C'est un personnage de l'Evangile de Jean (cf. Jn 11, 16 ; 14, 5). Ici, c'est lui qui symbolise notre difficulté à croire : on demande des signes, on doute du témoignage de ceux qui ont 'vu le Seigneur'. Au cours d'une nouvelle assemblée, il peut 'toucher du doigt' la présence du Ressuscité ! C'est lui qui fera la dernière confession de foi de l'Evangile : 'Mon Seigneur et mon Dieu', la parole la plus pleine sur le mystère de Jésus.

La dernière parole de Jésus s'adresse à nous, lecteurs de tous les temps : la foi désormais ne reposera plus sur une vision, mais sur le témoignage de ceux qui ont fait l'expérience de la présence du Ressuscité.

Ainsi naît l'Eglise. Du témoignage des Thomas et des Marie-Madeleine, rendu à Celui qu'ils suivent et qui porte les plaies de la croix. L'Evangile fixe à jamais leur témoignage pour nous 'afin qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom'. C'est le dernier message du livre : croire pour vivre.

2. Entendre une parole vivante

- ✓ *Aujourd'hui encore, le Ressuscité vient à la rencontre de ses disciples pour se faire reconnaître et les envoyer en mission*

Pour y être fidèle, l'Eglise ne cessera :

- . de se remettre en mémoire les expériences fondatrices des apôtres ;
- . de se tourner vers tous les hommes pour leur dire que la rencontre du Seigneur est possible puisqu'il 'vient'
- . de leur proposer de devenir, au delà de toutes les cassures, des hommes nouveaux en voie de résurrection dans le pardon du Christ et le souffle de l'Esprit.

- ✓ *La résurrection a ouvert une nouvelle forme de présence du Christ. Présent au Père, il est en même temps présent aux hommes*

Comme à Emmaüs, la rencontre s'expérimente dans une 'présence - absence' (non sensible mais de l'ordre de la foi). Il se reconnaît à la joie, à la mise en marche vers les frères, au pardon, ...
Comment en faisons nous l'expérience ?

- ✓ *'Ne me retiens pas'*

Cette expérience de rencontre se fait au cœur d'une désappropriation. On ne peut posséder le Christ, il nous échappe toujours. On ne peut l'enfermer dans une expérience spirituelle, dans une morale, dans une Eglise, dans un projet pastoral, ...

Le Ressuscité nous devance toujours sur la route qui conduit au Père et aux frères.

✓ *On propose la foi au Christ par le témoignage*

Raconter des moments éclairés par la lumière du Vivant de Pâques. Raconter des expériences. Comment la figure de Marie-Madeleine et de Thomas, deux types de croyants, et d'autres encore, peuvent-ils nous aider ?

✓ *Le 'premier jour de la semaine'*

Le 'Jour du Seigneur' (le dimanche), les communautés chrétiennes aiment se rassembler pour faire mémoire de la résurrection, pour signifier que c'est le Ressuscité qui les rassemble et qui les envoie.

A quoi sommes-nous attentifs dans nos assemblées et nos liturgies pour manifester cette présence du ressuscité au monde ?

3. Pour prier

3.1 Des chants

- . Le Seigneur est ressuscité (I 13)
- . C'est toi Seigneur qui nous appelle (A 213)
- . Sans te voir, nous t'aimons (M 20)
- . Peuple de baptisés (K 106)
- . Quand il disait à ses amis (I 165)

3.2 Des prières

L'incroyable nouvelle

Béni es-tu, Seigneur
d'être venu te révéler
jusqu'au cœur de nos vies,
d'avoir épousé
notre condition d'homme
pour mettre ton message
d'amour
à notre portée.

Béni es-tu, Seigneur,
d'être ce Dieu
qui se laisse atteindre
et découvrir en douceur.
Tu ouvres peu à peu nos yeux,
tu nous prépares

petit à petit,
à l'incroyable nouvelle,
comme tu as préparé
Marie-Madeleine,
Pierre et Jean
au seuil du tombeau,
en déposant sur leur route
tous les signes
de ta résurrection.

Oui ! Béni es-tu, Seigneur,
pour le don d'un amour
plus fort que la mort
et pour la formidable expérience
de notre vie éternelle !

Il est vivant

Il est vivant ! Tu l'as vu la première.
 Parle, Marie de Magdala !
 - Hors du tombeau, debout dans la lumière
 Il dit : 'Marie' ! C'était sa voix !

Nous l'avons vu ressuscité,
 Nous, témoins de la Vérité !
 Il est venu, il reviendra !
 Amen ! Alléluia ! Alléluia !

Le cœur brûlant, vous alliez, près du Maître,
 Vers Emmaüs, sur le chemin ...
 - Nous étions deux ! Il s'est fait reconnaître,
 Le soir, à la fraction du pain !

Lumière du monde, ô Jésus,
 Bien que nous n'ayons jamais vu
 Ta tombe ouverte,
 D'où vient en nous cette clarté,
 Ce jour de fête entre les fêtes
 Sinon de toi, ressuscité ?

Quand sur nos chemins on nous dit :
 Où est votre Christ aujourd'hui
 Et son miracle ?
 Nous répondons : D'où vient l'Esprit
 Qui nous ramène vers sa Pâque,
 Sur son chemin, sinon de lui ?

Vous étiez onze, nous dit l'Écriture,
 La nuit couvrait Jérusalem ...
 - Il a paru ! Il montrait ses blessures !
 Il a soufflé son Esprit Saint !

Est ce Jésus, celui qui t'a fait signe
 De l'approcher, dis nous, Thomas ?
 - Sur mon Seigneur et mon Dieu,
 moi, indigne,
 J'ai vu les marques de la Croix !

Depuis Damas, tu ne peux plus te taire ...
 Confirme nous ce que tu crois.
 - Moi, Paul, je dis qu'ils étaient cinq cents
 frères
 Témoins du Christ, tous à la fois !

Nous avons le cœur tout brûlant
 Lorsque son amour y descend
 Et nous murmure :
 L'amour venu, le jour viendra
 Au cœur de toute créature,
 Et le Seigneur apparaîtra.

Et si l'on nous dit : Maintenant
 Montrez nous un signe éclatant
 Hors de vous mêmes !
 Le signe est là qu'à son retour
 Nous devons faire ce qu'il aime
 Pour témoigner qu'il est amour.

AUTEUR DES FICHES

Fiches 1 à 8 : P. Jean Bouhelier (Diocèse de Belfort Montbéliard)